

Insee Dossier

Bourgogne-Franche-Comté



N° 01

Mars 2016

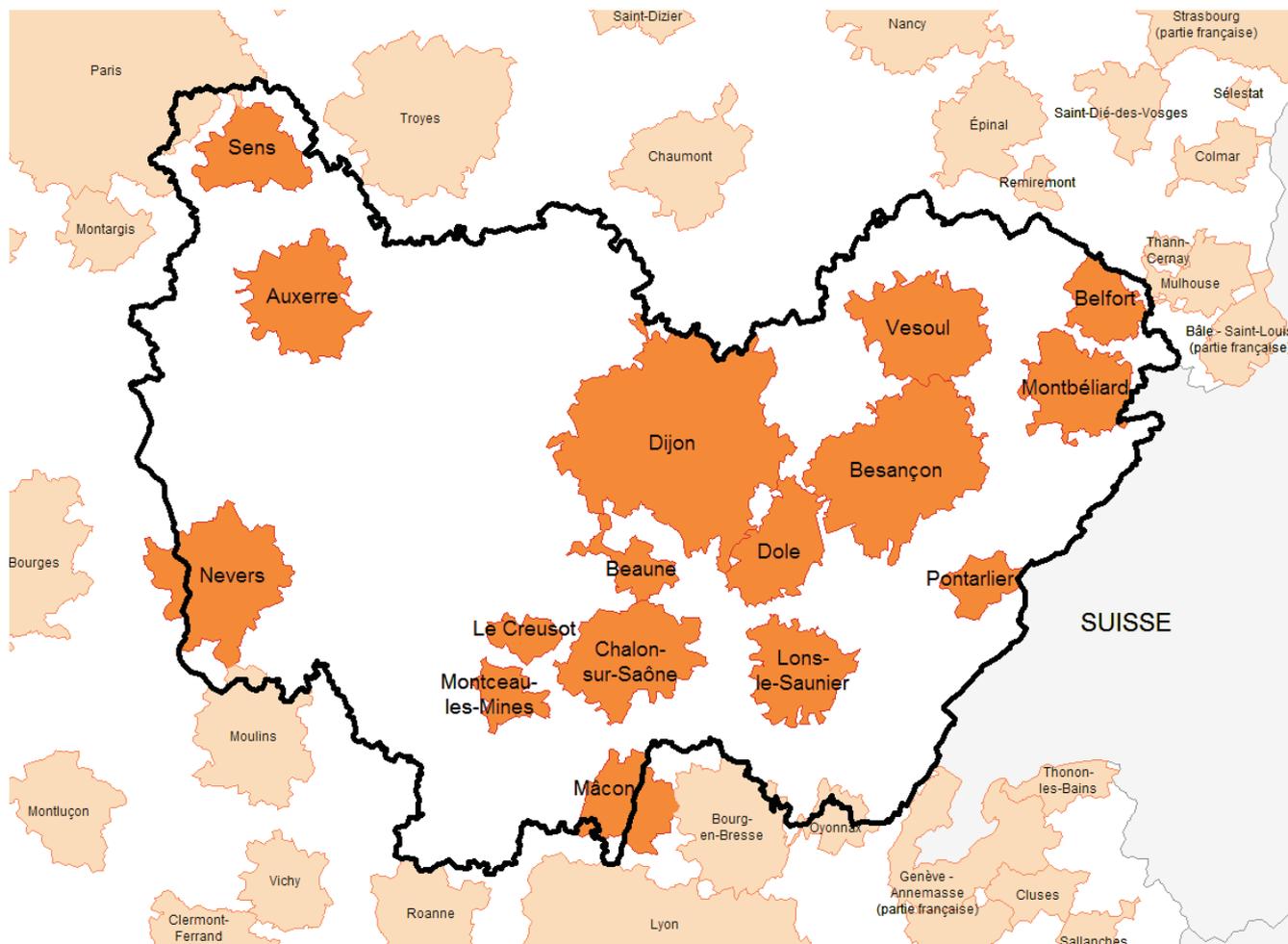
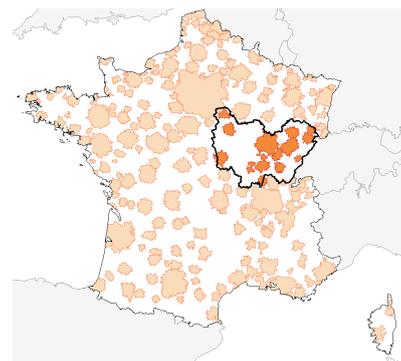
Liens entre les aires urbaines en Bourgogne-Franche-Comté



cget



Les seize aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee - Cget.

Ce dossier a été réalisé dans le cadre d'un partenariat entre l'Insee et le Secrétariat Général pour les Affaires Régionales de la Préfecture de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Il est associé à la publication Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté n° 3, mars 2016 « Les liens entre aires urbaines, leviers de développement dans une région en quête de métropole ».

Dossier réalisé par Mélanie Bouriez, David Brion avec les contributions de Nathalie Da Silva, Sylviane Le Marre et Alain Ribault.

Avant-Propos

Au moment où naît la nouvelle région de Bourgogne-Franche-Comté, ce dossier s'intéresse au rôle structurant que jouent les seize aires urbaines de son territoire. Ces aires entretiennent des liens entre elles et en tissent aussi avec d'autres aires urbaines proches ou lointaines. À travers les mobilités des personnes et les liens économiques, ce dossier propose une lecture des échanges qui se nouent aussi entre aires urbaines. Il s'agit de comprendre en quoi ces flux font système(s), dans la région mais également avec les territoires extérieurs, en révélant les signes des interdépendances qui structurent ou pourraient structurer les dynamiques de développement.

Cette étude ouvre ainsi de nouvelles pistes de réflexion pour le développement et l'aménagement du territoire. Ses enseignements sont de nature à éclairer les acteurs publics sur les convergences entre les territoires urbains, et à alimenter leurs réflexions sur les différents espaces de coopérations économiques possibles, en particulier sur les mises en réseau, véritables leviers de développement économique.

Sommaire

Avant-propos	3
Synthèse	5
Analyses transversales :	9
Les migrations d'étudiants entre les aires urbaines	9
Influence économique des aires urbaines extérieures	12
Portrait des seize aires urbaines :	
Aire urbaine d'Auxerre	16
Aire urbaine de Beaune	17
Aire urbaine de Belfort	18
Aire urbaine de Besançon	19
Aire urbaine de Chalon-sur-Saône	20
Aire urbaine du Creusot	21
Aire urbaine de Dijon	22
Aire urbaine de Dole	23
Aire urbaine de Lons-le-Saunier	24
Aire urbaine de Mâcon	25
Aire urbaine de Montbéliard	26
Aire urbaine de Montceau-les-Mines	27
Aire urbaine de Nevers	28
Aire urbaine de Pontarlier	29
Aire urbaine de Sens	30
Aire urbaine de Vesoul	31
Définitions et précisions méthodologiques	32

Les liens entre les aires urbaines, leviers de développement dans une région en quête de métropole

Les navettes quotidiennes des actifs se rendant à leur travail forment des réseaux d'échanges entre les aires urbaines et participent au développement économique.

En Bourgogne-Franche-Comté, les aires urbaines de Dijon et Besançon animent une grande partie de ces déplacements. Elles ont des échanges limités entre elles mais sont au cœur d'un réseau composé de dix aires urbaines faisant système au niveau national parmi lesquelles on compte aussi Chalon-sur-Saône, Dole, Vesoul, Lons-le-Saunier, Montceau-les-Mines, Le Creusot, Beaune et Pontarlier.

L'aire industrielle de Montbéliard est très liée à celle de Belfort, plus tertiaire qui échange également avec Mulhouse. Sens et Auxerre sont davantage tournées vers Paris, Mâcon vers Lyon. Nevers entretient quelques liens avec Paris et Clermont-Ferrand. Pontarlier et Montbéliard ont par ailleurs des relations économiques fortes avec la Suisse.

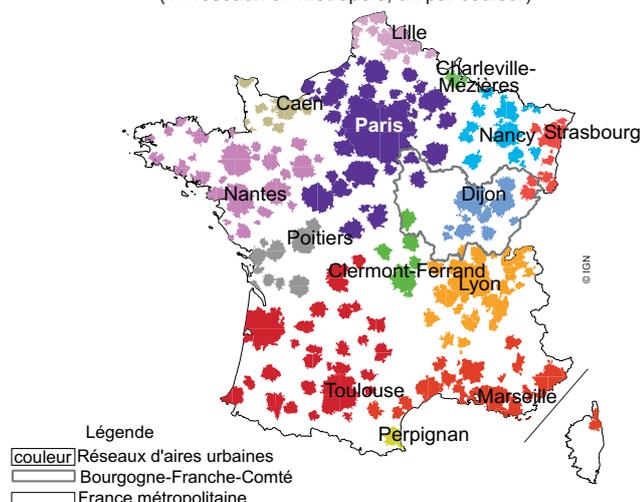
Mélanie Bouriez, David Brion (Insee)

En Bourgogne-Franche-Comté, seize aires urbaines, définies comme les aires d'influence des pôles urbains offrant au moins 10 000 emplois (définitions), regroupent 61 % de la population et 67 % de l'emploi. L'essentiel des mobilités du domicile au lieu de travail s'effectuent au sein de chacune d'elles. Ainsi, près de 317 900 actifs se déplacent chaque jour au sein de leur aire urbaine, de leur commune de résidence à leur commune de travail.

Les migrations pendulaires entre les aires urbaines sont moins nombreuses. Elles atteignent cependant des volumes significatifs : 36 600 actifs vont travailler dans une autre aire urbaine que celle dans laquelle ils résident, sans pour autant dépasser les limites de la région, 11 600 viennent d'une autre région et 19 200 sortent de Bourgogne-Franche-Comté. Ces déplacements quotidiens constituent

1 Déplacements domicile-travail : 10 aires urbaines de la région forment un réseau d'échanges à l'échelle française

Espaces de coopération entre les aires urbaines françaises déterminés à partir des navettes domicile-travail des actifs (14 réseaux en Métropole, un par couleur)



Source : Insee, Recensement de la population 2009.

une des composantes des liaisons entre les aires urbaines et des réseaux de villes qui en découlent. Ils contribuent à rapprocher actifs et emplois ; ils participent ainsi à l'ajustement du marché du travail. Ils constituent de fait des leviers de développement économique d'autant que ces actifs, par leur consommation sur leur lieu de travail, contribuent au développement de l'offre de services.

À ces liens s'ajoute en Bourgogne-Franche-Comté une dimension transfrontalière : près de 7 200 actifs habitant une aire urbaine de la région travaillent en Suisse.

Dijon et Besançon animent les échanges de population

Les aires urbaines de Dijon et de Besançon sont les plus peuplées de Bourgogne-Franche-Comté. Elles constituent aussi les deux pôles économiques majeurs de la région desquels partent ou arrivent quotidiennement de nombreux actifs.

Dijon (1) entretient surtout des liens avec les aires urbaines situées le long de la vallée de la Saône. Une **zone d'échanges préférentiels interconnecte ainsi Dijon, Beaune et Chalon-sur-Saône**.

Ces trois aires urbaines résistent plutôt bien à la crise économique : la population augmente entre 2007 et 2012 et le nombre d'emplois croît ou se maintient. Située au centre de ce réseau, Beaune est davantage tournée vers les deux autres aires urbaines plus peuplées et dans lesquelles les emplois sont plus nombreux et diversifiés.

Dans le sens Beaune-Dijon, comme dans l'autre sens, les migrations alternantes concernent environ 1 400 personnes. Entre Beaune et Chalon-sur-Saône, elles sont moindres, 750 dans le sens nord-sud, 600 en sens inverse. Au total, 12 % des emplois de l'aire urbaine de Beaune sont occupés par des actifs résidant dans les deux aires urbaines voisines. Pour ces trois aires urbaines, une part élevée des déplacements concerne des actifs exerçant des fonctions métropolitaines (33 % en moyenne), c'est-à-dire des emplois souvent qualifiés, considérés comme porteurs de croissance. Du fait des distances parcourues, la voiture est le mode de transport privilégié dans les échanges avec l'aire de Beaune, les transports en commun sont davantage sollicités entre Dijon et Chalon-sur-Saône : ils concernent 28 % des navetteurs.

Les liens sont plus lâches entre Dijon et les aires plus éloignées de Nevers, Sens, Mâcon et Auxerre. Toutefois, l'offre de formation de l'enseignement supérieur sur Dijon attire

(1) Pour faciliter la lecture, les aires urbaines seront, par la suite, souvent désignées par le nom de leur ville-centre.

2 Dijon et Besançon sont, de loin, les aires urbaines les plus peuplées de la région

Population, emplois des aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté

Aires urbaines	Population		Emplois		Évolutions 2007-2012	
	Nombre d'habitants	Nombre	Part de l'industrie (%)	Part des fonctions métropolitaines (%)	de la population (% par an)	de l'emploi (% par an)
Dijon	377 600	167 700	12	25	+ 0,4	+ 0,1
Besançon	246 800	104 800	13	22	+ 0,4	+ 0,1
Montbéliard	162 300	65 500	33	21	+ 0,0	- 1,5
Chalon-sur-Saône	133 600	57 400	17	21	+ 0,2	- 0,2
Belfort	114 100	45 700	14	25	+ 0,2	- 0,5
Nevers*	95 400	40 000	14	20	- 0,4	- 1,0
Auxerre	92 300	40 200	14	21	0,0	- 0,7
Mâcon*	68 000	37 200	13	23	+ 0,1	+ 0,4
Dole	65 300	25 000	20	15	+ 0,2	- 0,3
Sens	62 200	24 300	20	18	+ 0,1	- 0,7
Vesoul	59 500	27 200	17	18	+ 0,2	- 0,1
Lons-le-Saunier	58 100	26 200	15	20	+ 0,2	+ 0,2
Montceau-les-Mines	45 100	15 400	19	16	- 0,4	- 1,2
Le Creusot	38 100	14 700	28	21	- 0,4	- 0,8
Beaune	35 500	17 700	15	22	+ 0,6	+ 0,5
Pontarlier	30 600	14 000	17	18	+ 0,1	- 0,1
Ensemble des 16 aires urbaines*	1 684 500	723 100	16	22	+ 0,2	- 0,3

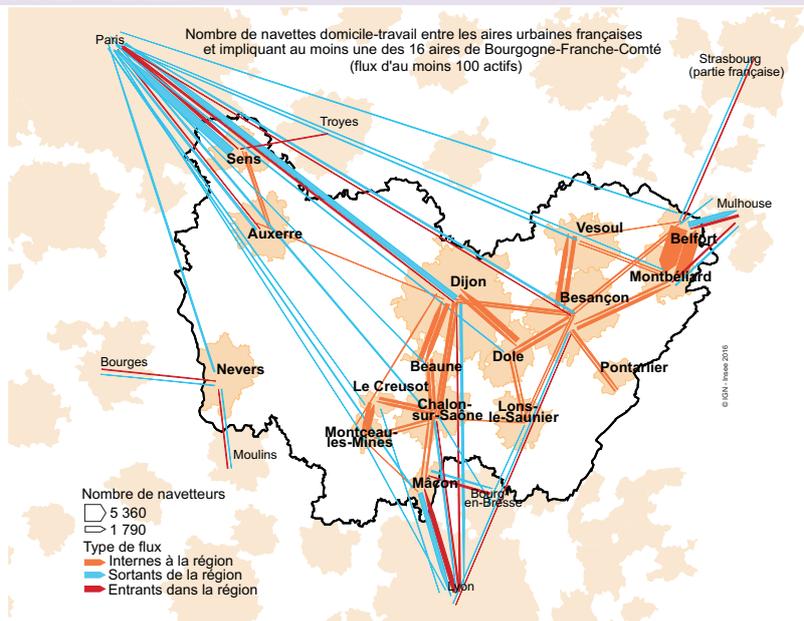
* Les aires urbaines sont prises en compte pour leur partie située en Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, Recensements de la population de 2007 et 2012.

de nombreux étudiants de ces quatre aires urbaines. En particulier, les jeunes de Sens et Auxerre viennent s'installer davantage à Dijon qui relève de leur académie qu'à Paris, pourtant plus proche mais où l'accès au logement est moins facile et plus onéreux.

L'aire urbaine de Besançon anime un réseau en étoile avec celles de Vesoul, Dole, Pontarlier et Lons-le-Saunier. Plus d'un millier d'actifs se déplacent ainsi chaque jour dans un sens comme dans

l'autre entre Besançon et Vesoul, entre Besançon et Dole. Ces actifs sont pour une grande part des employés des services non marchands destinés à la population (administration, enseignement, santé...). À ces mobilités domicile-travail quotidiennes s'ajoutent des migrations résidentielles en lien avec l'offre de formation supérieure proposée dans l'aire urbaine bisontine : des jeunes en provenance de toute l'académie viennent s'y installer dès le premier cycle, pour poursuivre leurs études.

3 Les déplacements domicile-travail dessinent des liens économiques quotidiens entre les aires urbaines



Source : Insee, Recensement de la population 2012.

Dijon et Besançon, peu connectées entre elles, forment un réseau avec Dole

Des infrastructures de transport développées s'appuyant sur un axe autoroutier, un réseau TER cadencé et une ligne ferrée grande vitesse permettent de relier rapidement Dijon et Besançon. Il faut un peu plus d'une heure en voiture et 43 minutes au mieux par le train pour aller d'une ville à l'autre. Les migrations alternantes sont pourtant limitées : 500 actifs dans le sens Besançon-Dijon, 400 dans l'autre sens, ce qui représente une part minime (moins de 0,4 %) du volume d'emplois de chacune de ces deux aires urbaines.

Les migrations résidentielles d'étudiants sont aussi de faible volume. En cinq ans, moins de 250 étudiants résidant dans l'une se sont installés dans l'autre pour poursuivre leurs études, soit moins de 1,5 % de la population étudiante de ces deux aires.

De même, les liens économiques vus à travers le prisme des entreprises multi-établissements et de leur implantation sont ténus. Peu d'établissements du secteur marchand implantés dans l'une de ces deux aires urbaines dépendent d'un siège situé dans l'autre : les sièges « dijonnais », surtout des banques et assurances, contrôlent ainsi 1 300 emplois sur l'aire urbaine de Besançon, les sièges « bisontins », 300 emplois sur celle de Dijon.

Pourtant, renforcer les liens entre Dijon et Besançon revêt une importance stratégique en Bourgogne-Franche-Comté. La région ne dispose pas aujourd'hui de métropole, c'est-à-dire d'une agglomération de taille suffisante pour insuffler une dynamique économique susceptible d'accroître l'attractivité et se positionner ainsi à l'échelle nationale voire européenne. Un fonctionnement en réseau permettrait d'atteindre cette taille critique, de développer, autour de partenaires économiques, sociaux, scientifiques et universitaires, une économie de l'innovation, véritable moteur de la croissance et de la compétitivité des territoires. Quelques expériences existent déjà, comme le pôle de compétitivité Vitagora ou encore la communauté d'universités et établissements « université Bourgogne-Franche-Comté ».

Ce fonctionnement en réseau peut s'appuyer sur les liens qu'entretient chacune des deux « têtes de pont » avec l'aire urbaine de Dole. En effet, près d'un millier d'actifs se déplacent chaque jour, de Dole vers Dijon, de Dole vers Besançon et les flux dans l'autre sens sont de volumes similaires. Ces actifs occupent surtout des fonctions présentes, liées à la population, sur les aires de Dole et Besançon, moins sur Dijon où les fonctions métropolitaines sont aussi très concernées.

Ces liens sont renforcés par les mobilités résidentielles des étudiants. En effet, les aires de Besançon et Dijon attirent de jeunes « Dolois » qui viennent y poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur : en cinq ans, 360 étudiants ont déménagé pour résider dans la première aire, 220 dans la seconde.

Un réseau métropolitain de dix aires urbaines à l'échelle nationale

Ainsi un réseau métropolitain prenant appui sur les aires urbaines de Dijon et Besançon reliées entre elles par celle de Dole se profile ; le système régional apparaît comme une structure ramifiée, de l'aire urbaine de Besançon, elle-même associée à Vesoul, Pontarlier et Lons-le-Saunier par son réseau en étoile à celle de Chalon-sur-Saône par l'axe Dijon-Beaune.

À ce réseau se raccrochent les aires de **Montceau-les-Mines et Le Creusot**, connectées à Chalon-sur-Saône, pour au final former un système métropolitain constitué de dix aires urbaines peuplé d'un million d'habitants soit plus du tiers des habitants de la région et concentrant 470 100 emplois dont plus de 103 000 relevant des fonctions métropolitaines.

En effet, entre les aires urbaines de **Montceau-les-Mines, Le Creusot et Chalon-sur-Saône**, les navettes domicile-travail dessinent un système urbain local facilité par les voies de communication routières. Les échanges sont nombreux entre Montceau-les-Mines et Le Creusot : 1 400 actifs de l'aire de Montceau-les-Mines travaillent dans celle du Creusot ; 840 réalisent le déplacement dans l'autre sens. Les échanges se renforcent avec l'aire urbaine de Chalon-sur-Saône, d'autant que celle-ci a mieux résisté à la

crise que ses voisines. Ainsi les navettes domicile-travail dans le sens Montceau-les-Mines – Chalon-sur-Saône se sont développées. Dans ces trois aires urbaines, ces actifs, qui optent majoritairement pour la voiture, occupent davantage qu'ailleurs un emploi industriel.

Des échanges importants entre Belfort et Montbéliard

Au nord-est, les mobilités d'actifs sont importantes entre les deux aires urbaines de **Belfort et de Montbéliard**. Très proches l'une de l'autre, les navetteurs ont davantage recours à la voiture qu'aux transports en commun. Ainsi, 5 400 « Belfortains » vont quotidiennement travailler dans l'aire urbaine de Montbéliard, notamment dans son industrie ; en sens inverse, 4 000 « Montbéliardais » se rendent dans celle de Belfort pour y exercer surtout des emplois dans le commerce et les services. Ces navetteurs occupent, pour 30 % d'entre eux, des emplois relevant des fonctions métropolitaines.

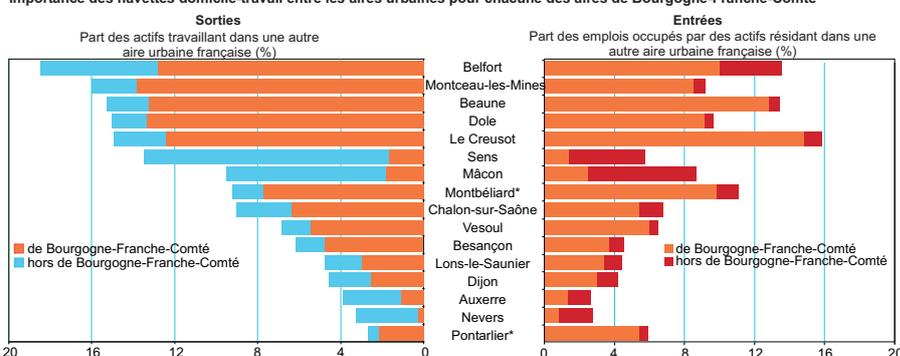
Ces deux aires urbaines ont été très touchées par la crise économique, Montbéliard, au secteur automobile prédominant, plus encore que Belfort, davantage tertiaire. Dans ce contexte, le développement des échanges s'est ralenti entre les deux aires urbaines mais chacune d'elles a tissé des liens avec l'extérieur de la région : 1 650 « Belfortains » travaillent ainsi dans l'aire de Mulhouse, 2 520 « Montbéliardais » en Suisse.

Sens tournée vers Paris, Mâcon vers Lyon, Pontarlier vers la Suisse

Les autres aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté, du fait de leur situation géographique excentrée, sont tournées

4 Belfort, Montceau-les-Mines et Beaune très liées aux aires urbaines de la région

Importance des navettes domicile-travail entre les aires urbaines pour chacune des aires de Bourgogne-Franche-Comté



*Les navettes domicile-travail avec la Suisse ne sont pas prises en compte.

Les aires urbaines sont prises en compte pour leur partie située en Bourgogne-Franche-Comté.

Lecture pour l'aire urbaine de Belfort : 12,8 % des actifs occupés résident dans l'aire urbaine ou ont un emploi dans une autre aire urbaine de Bourgogne-Franche-Comté, 5,7 % dans une aire urbaine française hors de la région. 10 % des emplois de l'aire urbaine sont occupés par des actifs résidant dans une autre aire urbaine de Bourgogne-Franche-Comté, 3,5 % dans une aire urbaine française hors de la région.

Source : Insee, Recensement de la population 2012.

vers l'extérieur et donc davantage déconnectées des aires urbaines régionales.

L'aire de **Sens** et dans une moindre mesure celle d'Auxerre sont liées à celle de Paris. Près de 2 630 Sénonais, soit 11 % des actifs de l'aire urbaine, travaillent dans celle de Paris ; 770 font le trajet en sens inverse. **Auxerre** est beaucoup moins connectée, avec 610 navettes domicile-travail en direction de l'aire francilienne, toutefois davantage que vers Sens (280) ou Dijon (90).

L'aire de **Mâcon** est très liée à celle de Lyon et, dans une moindre mesure à celle de Bourg-en-Bresse. Près de 1 800 de ses actifs (6 %) occupent un emploi sur « Lyon » ou « Bourg-en-Bresse ». En sens inverse, 5 % des emplois de l'aire de Mâcon sont occupés par des habitants de ces deux aires. Ces échanges tissent des liens entre ces territoires qui, malgré la crise, se développent tant au niveau économique que démographique.

L'aire de **Nevers** est celle qui entretient le moins de liens avec les autres aires urbaines régionales. Les mobilités domicile-travail s'effectuent davantage en direction des

aires de Paris, Moulins et Bourges ; elles concernent de faibles effectifs, de 150 à 400 personnes. C'est dans l'aire de Moulins que ces actifs sont les plus présents ; ils y occupent toutefois moins de 0,7 % de l'emploi. De la même façon, les étudiants de Nevers s'installent davantage à Clermont-Ferrand qu'à Dijon (430 contre 260 en cinq ans) pour poursuivre leurs études.

L'aire de **Pontarlier** bénéficie de sa proximité avec la Suisse : 3 440 navetteurs, soit un quart de sa population active, travaillent en Suisse. Les emplois suisses mieux rémunérés sont à l'origine de ces déplacements. Les revenus apportés et la croissance démographique favorisent localement le développement des emplois dans la construction et le secteur tertiaire. Ce marché du travail dynamique attire près de 230 actifs en provenance de l'aire de Besançon.

Dijon et Besançon : des liens modestes avec l'extérieur de la région

En dépit de leur position centrale au sein de la région, les aires de Dijon et Besançon

n'en demeurent pas moins tournées vers l'extérieur. L'aire urbaine de Dijon et dans une moindre mesure celle de Besançon subissent l'attractivité des deux grandes métropoles françaises, Paris et Lyon. L'éventail de formations supérieures qu'elles proposent attire de nombreux étudiants des aires urbaines de Dijon et Besançon. Ceux-ci s'installent à Lyon dès le premier cycle de formation, à Paris davantage pour poursuivre leurs études au-delà. Ces migrations sont loin d'être marginales. En cinq ans, 1 360 étudiants de l'aire urbaine de Dijon et 740 de celle de Besançon sont partis vers l'aire de Paris, 720 « Dijonnais » et 400 « Bisontins » vers celle de Lyon.

De la même façon, davantage de navetteurs extérieurs à la région viennent travailler dans l'aire urbaine de Dijon que dans celle de Besançon ; ils occupent toutefois une faible part des emplois : 1,2 % des emplois à Dijon, 0,8 % à Besançon. ■

Définitions et Méthodologie

Une aire urbaine est un ensemble de communes composé d'un pôle urbain et d'une couronne périurbaine. Le pôle urbain est constitué de communes présentant une continuité du bâti et comprenant un total d'au moins 10 000 emplois. La couronne périurbaine regroupe les communes qui sont sous l'influence économique du pôle urbain : son étendue est déterminée par les déplacements domicile-travail des actifs de sorte qu'in fine, au moins 40 % des actifs d'une aire urbaine résident et travaillent dans celle-ci.

Pour les besoins de l'étude, les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté sont prises en compte uniquement dans leurs limites régionales. Les parties des aires de Nevers et Mâcon situées respectivement dans le Cher, et dans l'Ain et le Rhône ne sont donc pas comptabilisées. De même, les aires urbaines extérieures sont prises en compte pour leur partie hors Bourgogne-Franche-Comté : celles de Paris, Moulins, Bourg-en-Bresse et Yonnax sont ici concernées. Ces restrictions n'ont pas d'incidence sur les analyses portant sur les liens entre les aires urbaines.

Les déplacements domicile-travail sont observés à l'aide du recensement de la population de 2012. Les migrations d'étudiants le sont à l'aide du recensement de 2008, en fonction de ce qu'ils ont déclaré comme lieu de résidence et celui qu'ils avaient 5 ans auparavant. Sont ainsi mesurés les flux d'étudiants domiciliés dans une aire urbaine et qui déclaraient résider dans une autre aire urbaine française 5 ans auparavant.

Pour en savoir plus

- Bouriez M. et Brion D., « Les liens entre aires urbaines », *Insee Bourgogne-Franche-Comté Dossier n° 1*, mars 2016.
- Déroit A. et Lecrenais C., « Les territoires urbains de l'axe Dijon-Mâcon résistent mieux à la crise », *Insee Bourgogne Analyses n° 1*, juin 2014.
- Pariente J. et Weinachter F., « Une inégale résistance des territoires francs-comtois à la crise », *Insee Franche-Comté Analyses n° 1*, juin 2014.
- Brion D. et Charton C., « Le Mâconnais entre autonomie et influence lyonnaise - volet 2 : une influence diversifiée et partagée », *Insee Bourgogne Dimensions n° 194*, janvier 2014.

Les migrations d'étudiants entre les aires urbaines : Dijon, Besançon, Paris et Lyon attractives

Les étudiants sont à l'origine d'un quart des déménagements entre les aires urbaines de la région. Les deux sites universitaires de Dijon et Besançon attirent de nombreux étudiants. Ils structurent le territoire en deux bassins de recrutement dont les contours correspondent à ceux de leurs académies respectives. Les mobilités d'étudiants entre les deux académies sont de faible volume.

Les départs d'étudiants, 15 500 en cinq ans, vers des aires urbaines extérieures à la région sont plus nombreux. Ils sont loin d'être compensés par les 8 000 arrivées de jeunes venant poursuivre leurs études dans l'une des aires urbaines de la région.

Mélanie Bouriez, David Brion (Insee)

En France, l'offre de formation dans l'enseignement supérieur est très concentrée dans les chefs-lieux des 26 circonscriptions académiques, où sont implantés des pôles universitaires. Elle s'appuie aussi sur d'autres structures, davantage réparties sur le territoire comme les antennes d'université,

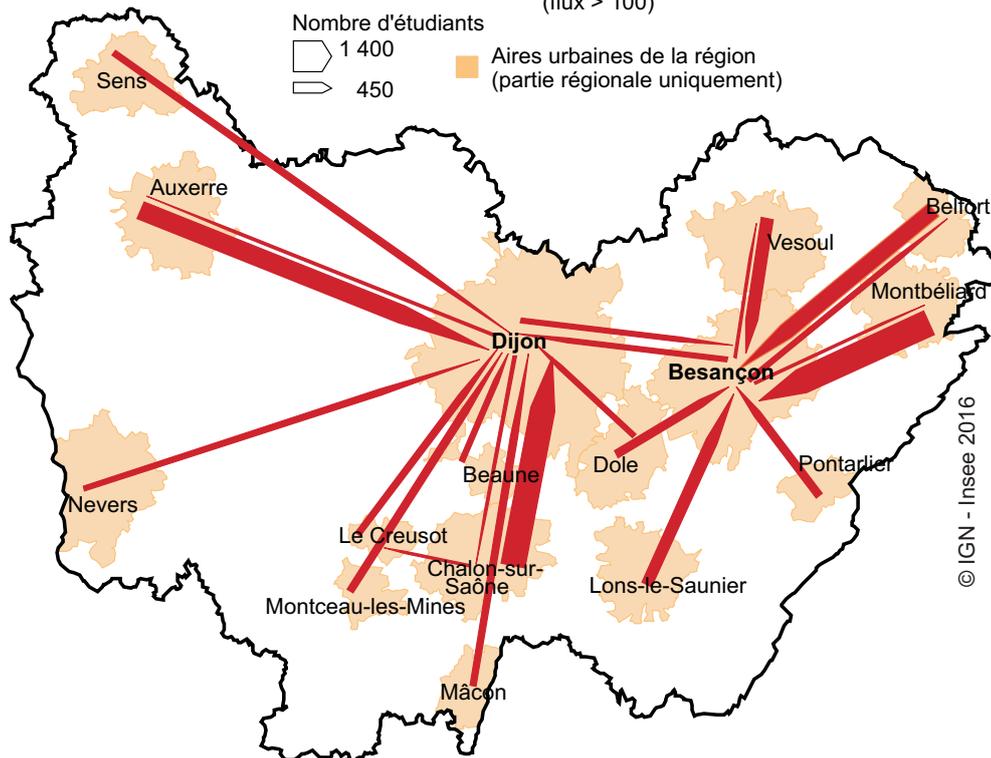
les classes post-baccalauréat de lycées, les écoles spécifiques d'ingénieurs, de commerce, de la justice, de la santé ou du social.

Dans ce contexte, de nombreux jeunes de Bourgogne-Franche-Comté déménagent pour poursuivre des études dans

l'enseignement supérieur. Entre 2003 et 2008, près de 10 800 sont restés dans la région mais ont changé d'aire urbaine, près de 15 500 l'ont quitté et 8 000 viennent d'autres régions. Ces mobilités révèlent des interdépendances entre les grandes villes et leur analyse est de nature à éclairer les stratégies pédagogiques et de développement.

1 Des migrations vers Dijon et Besançon au moment des études supérieures

Migrations résidentielles : flux 2003-2008 d'étudiants du supérieur à l'intérieur de la région et entre les aires urbaines (flux > 100)



Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Dijon et Besançon attirent les étudiants de leur académie

Les étudiants sont à l'origine d'un quart des déménagements entre les aires urbaines de la région. Dans trois cas sur quatre, leurs mobilités ont pour but de rejoindre une formation de premier cycle universitaire ou de niveau équivalent. Ces mobilités estudiantines jouent ainsi un rôle clé dans la redistribution de la population au sein de la région. Pour une même offre de formation, proximités spatiales mais aussi territoriale interviennent fortement sur la destination choisie. Les deux sites universitaires de Dijon et Besançon attirent de nombreux étudiants (figure 1). Ils structurent le territoire en deux bassins de recrutement dont les contours correspondent à ceux de leurs académies respectives, c'est-à-dire à ceux des anciennes régions de Bourgogne et de Franche-Comté. Ainsi, 26 200, soit 59 % des étudiants bourguignons, résident en 2012 dans l'aire urbaine de Dijon. De la même façon, 18 200, soit 52 % des étudiants franc-comtois habitent l'aire urbaine de Besançon.

Peu d'échanges d'étudiants entre les académies de Dijon et de Besançon

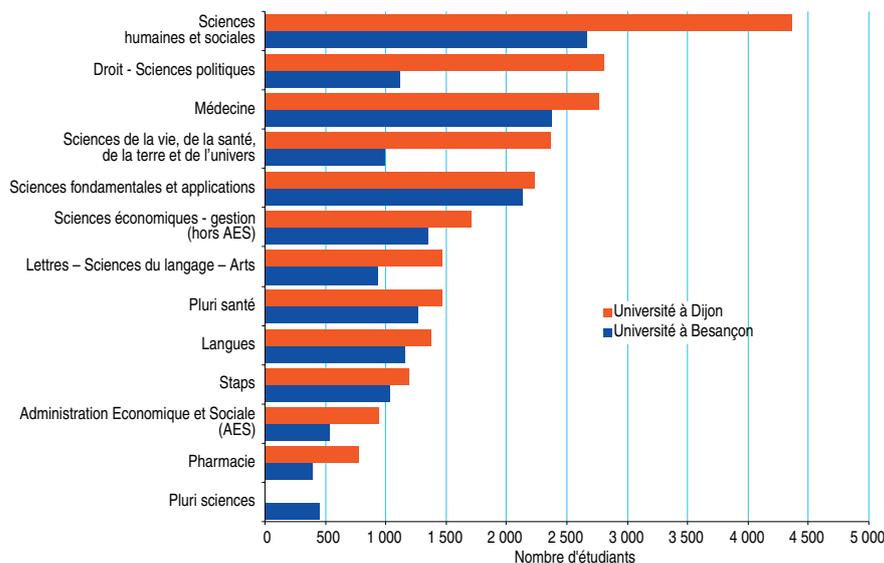
Dijon et Besançon offrent une large palette de formations et celles dispensées sur les deux sites universitaires sont assez comparables (figure 2). Les mobilités d'étudiants sont donc de faible volume entre l'académie de Dijon et celle de Besançon. En cinq ans, 880 étudiants ont ainsi déménagé d'une aire urbaine franc-comtoise vers une aire urbaine bourguignonne et près de 620 ont opéré une mobilité en sens inverse. Les migrations entre l'aire de Dijon et celle de Besançon sont limitées à 250 étudiants environ dans chacun des deux sens, soit moins de 1,5 % de la population étudiante totale des aires concernées.

Les jeunes « Dolois » s'installent de préférence à Besançon

Entre Dijon et Besançon, l'aire urbaine de Dole propose une offre de formation supérieure restreinte à des brevets de techniciens supérieurs, un institut de formation en soins infirmiers et une école de management commercial. Cette offre n'est pas susceptible de retenir tous les jeunes à l'issue du baccalauréat. Ces derniers privilégient les deux sites universitaires les plus proches, ceux de Dijon et Besançon pour entamer leurs études supérieures. À distance égale, ces

2 Une offre diversifiée de formations universitaires à Dijon et à Besançon

Répartition des étudiants universitaires scolarisés à Dijon et à Besançon selon la discipline étudiée



Sources : Traitement Insee ; Rectorat de Dijon, Sise (année universitaire 2014-2015).

jeunes « Dolois » ont tendance à rester dans leur académie d'origine et à s'installer de préférence à Besançon plutôt qu'à Dijon. Ainsi, 21 % des jeunes issus de l'aire urbaine de Dole suivent leurs études sur Besançon, 13 % sur Dijon.

Des départs d'étudiants vers Paris, Lyon

En cinq ans, 15 500 étudiants ont quitté les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté pour en rejoindre d'autres, en France métropolitaine. Près de la moitié habitaient auparavant l'aire urbaine de Dijon (4 400) ou celle de Besançon (2 700). Ils rejoignent principalement les aires urbaines voisines au premier rang desquelles figurent trois aires englobant des métropoles, celles de Paris, Lyon et dans une moindre mesure Strasbourg : 3 700 étudiants de la région ont ainsi déménagé sur Paris, 3 100 sur Lyon et 1 300 sur Strasbourg (figure 3). Ces départs ne relèvent pas de la même logique. Sur Lyon et Strasbourg, ils s'effectuent dès le premier cycle de l'enseignement supérieur. Sur Paris, ce sont davantage des poursuites d'études au-delà du second cycle.

Sens et Auxerre sont très tournés vers Paris. Toutefois, les étudiants de ces deux aires privilégient leur académie d'origine à la proximité géographique avec Paris. Dijon reste ainsi leur destination première : l'accès au logement y est plus aisé et moins onéreux. De la même façon, les jeunes issus de l'aire urbaine de Lons-le-Saunier vont davantage s'installer sur Besançon que sur Lyon, pourtant proche.

En revanche les jeunes originaires des aires urbaines de Mâcon et Nevers privilégient davantage la proximité spatiale et s'installent en priorité sur Lyon pour les premiers, sur Clermont-Ferrand pour les seconds plutôt que sur Dijon.

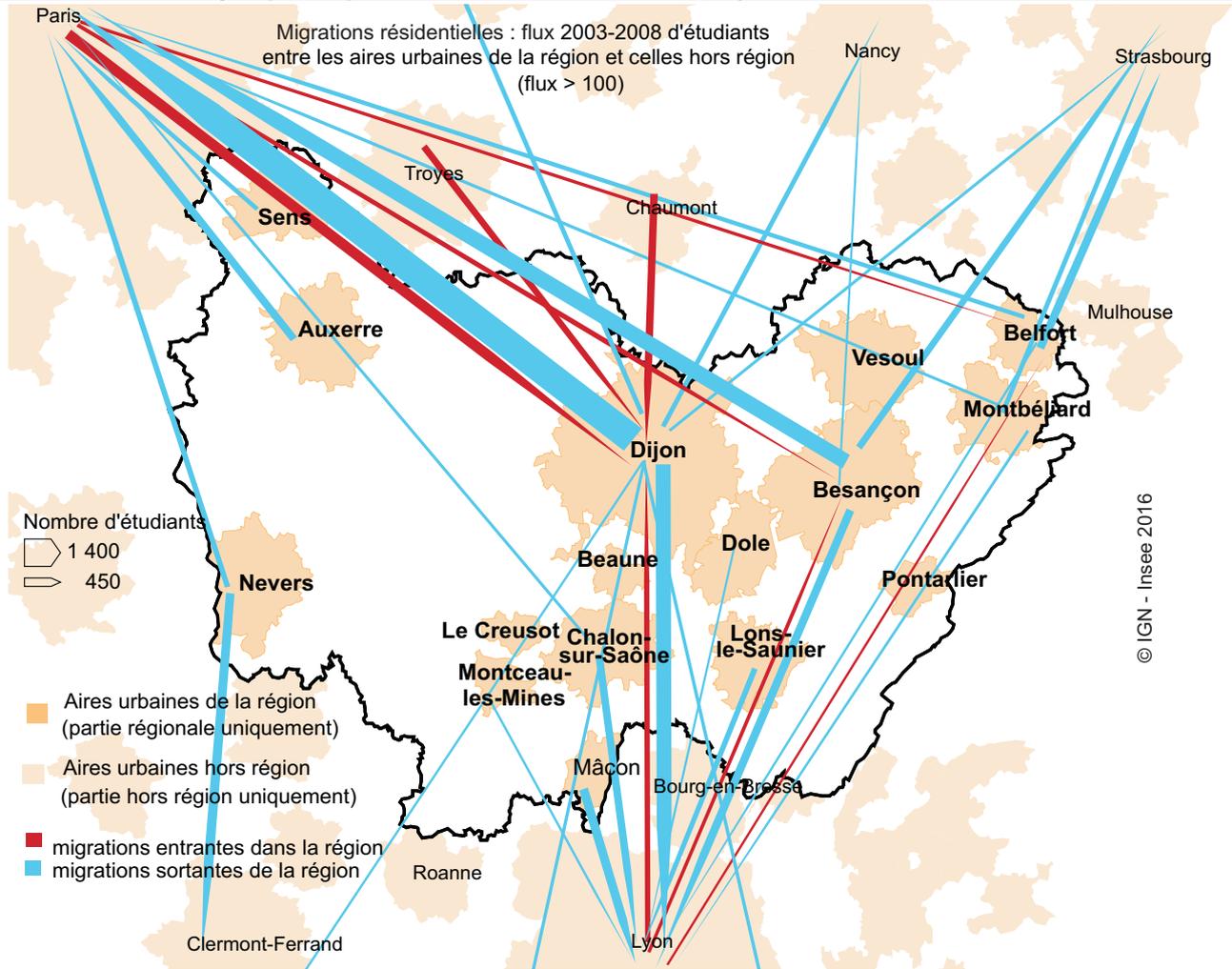
Des arrivées en provenance des aires voisines

Les arrivées sont loin de compenser les départs. En sens inverse, 8 000 jeunes en provenance d'aires urbaines extérieures sont venus, entre 2003 et 2008, poursuivre des études dans les aires urbaines de la région. Parmi eux, les 3 200 installés sur Dijon viennent surtout des aires urbaines voisines, celles de Paris, Lyon, Troyes et Chaumont ; de même 1 600 ont déménagé sur Besançon, venant pour la plupart de Paris et de Lyon.

Ces arrivées sont favorisées par la présence dans la région d'écoles sur concours (écoles d'ingénieurs..) et de formations rares dont certaines sont uniques en France comme l'école des greffes ou celle des cadres sages-femmes à Dijon, les écoles nationales de police à Montbéliard et à Sens. ■

Pour faciliter la lecture, les aires urbaines sont souvent désignées par le nom de leur ville-centre.

3 Des étudiants de la région partent pour suivre leurs études sur Paris et Lyon



Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Pour en savoir plus

- Léger M., Boudaquin A., Weinachter F., « La moitié des diplômés du supérieur, natifs de Bourgogne-Franche-Comté vivent dans une autre région », *Insee Flash Bourgogne* n° 26, juin 2015 et *Insee Flash Franche-Comté* n°12, juin 2015 ».
- Degorre A., « Région de naissance, région de résidence : les mobilités des diplômés du supérieur », *Insee Première* N° 1 557, juin 2015.

Influence économique des aires urbaines extérieures

Les seize aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté entretiennent des relations avec des aires urbaines extérieures à la région. Les déplacements domicile-travail participent à ces échanges. L'aire urbaine de Paris constitue la première destination de ces 19 200 actifs qui travaillent hors de Bourgogne-Franche-Comté et résident dans la région. L'influence de Paris s'exerce essentiellement sur les aires urbaines de Sens, Dijon, Auxerre et Besançon. Celle de Lyon se manifeste surtout sur l'aire urbaine de Mâcon. Déjà très connectées entre elles, Belfort et Montbéliard entretiennent des liens forts avec Mulhouse. Près des trois quarts de ces actifs mobiles occupent un emploi tertiaire. Leurs emplois souvent à haut niveau de qualification et à forte valeur ajoutée contribuent à renforcer l'attractivité des territoires.

Mélanie Bouriez, David Brion (Insee)

Les seize aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté rassemblent 723 100 emplois. Parmi eux, 11 600 sont occupés par des actifs qui résident dans une aire urbaine extérieure à la région (figure 1). Des habitants des seize aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté travaillent aussi en dehors de la région : 19 200 rejoignent une autre aire urbaine française, 7 200 travaillent

en Suisse. Ces mobilités liées au travail présentent un avantage économique : l'offre et la demande de travail s'ajustent plus facilement sur un marché plus large, améliorant l'adéquation emploi-formation pour les actifs, l'adéquation emploi-qualification pour les entreprises. Elles fournissent aux territoires des leviers de développement économique, d'autant plus que les lieux de

travail et d'habitation constituent des espaces privilégiés de consommation.

Le tertiaire sous-tend trois quarts des navettes domicile-travail

Près des trois quarts occupent un emploi tertiaire, une proportion comparable au poids que ce secteur représente dans l'économie

1 Le profil économique de la région attire des actifs de l'industrie

Échanges d'actifs dans le cadre des trajets domicile-travail entre les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté d'une part avec les aires urbaines françaises extérieures à la région d'autre part

Emplois occupés	Entrées*		Sorties*		Profil des emplois des 16 aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté*
	Nombre	%	Nombre	%	%
Emploi total	11 600	100	19 200	100	100
Par secteur économique					
Agriculture	100	1	200	1	2
Industrie	2 300	20	3 000	15	16
Construction	800	7	1 500	8	6
Commerce, transports et services divers	5 200	45	10 200	53	41
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	3 200	27	4 400	23	34
Par fonction**					
Fonctions de production concrète	1 700	15	3 100	16	20
Fonctions métropolitaines	4 300	37	7 300	38	22
Fonctions présentes	4 100	35	5 600	29	42
Fonctions transversales	1 500	13	3 200	17	17

* Les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté sont prises en compte uniquement dans leurs limites régionales. Les entrées correspondent aux actifs résidant dans une aire urbaine extérieure à la Bourgogne-Franche-Comté qui viennent travailler dans une aire urbaine de la région. Les sorties correspondent aux actifs résidant dans une aire urbaine de la région qui travaillent dans une aire urbaine située à l'extérieur de la région.

** voir définitions

Source : Insee, Recensement de la population 2012.

des seize aires urbaines. Entrées comme sorties sont aussi à relier au tissu productif de la région, plus industriel et moins tertiaire. Ainsi, davantage d'actifs sont occupés dans l'industrie parmi les entrées, dans le tertiaire principalement marchand parmi les sorties. Quatre actifs mobiles sur dix exercent une fonction métropolitaine, une part supérieure à celle que représentent ces fonctions au sein des seize aires urbaines (22 %). Ces emplois liés à l'économie de la connaissance et au rayonnement décisionnel rassemblent la conception-recherche, les prestations intellectuelles, la gestion, le commerce interentreprises et les métiers de la culture et des loisirs. Leurs niveaux de rémunération facilitent les déplacements. En effet, le salaire et le coût du trajet interviennent dans la décision de mobilité : plus la distance est importante et le coût du déplacement élevé, plus la rémunération doit compenser cette perte de revenu liée au déplacement.

Des déplacements domicile-travail en progression

Les déplacements domicile-travail avec les aires urbaines extérieures de la région vont croissant. Les progressions depuis 1999 sont de même ordre dans un sens comme dans l'autre : + 2,7 % par an pour les flux sortants, + 2,6 % par an pour les flux entrants. Depuis 2007, ce rythme s'est ralenti. En lien avec la crise économique qui touche durement la région, les flux entrants ont subi un net ralentissement ; leur progression annuelle s'est ainsi réduite de moitié, passant de 3,3 % sur la période 1999-2007 à 1,6 % par an entre 2007 et 2012. Ce tassement est plus mesuré dans le sens des sorties, la progression passant de 2,9 % à 2,2 % (figure 2).

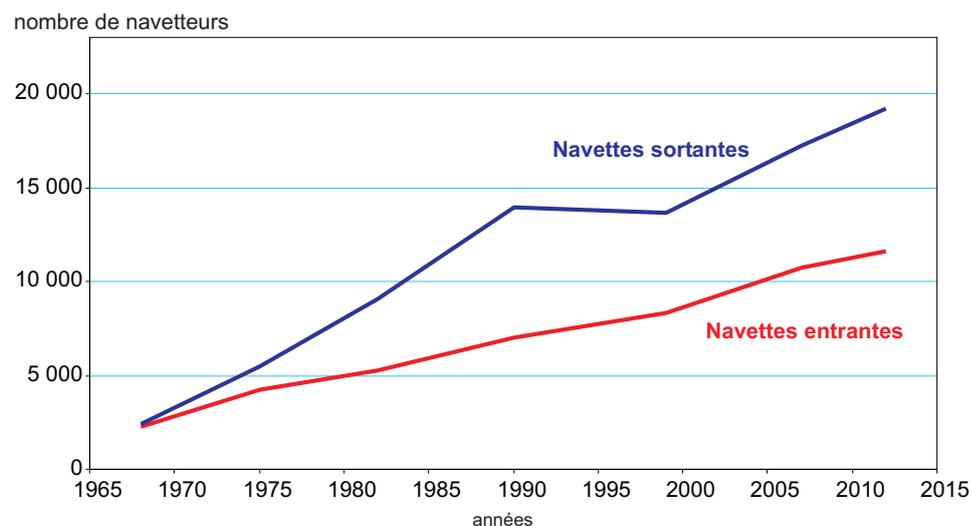
Ce ralentissement ne concerne pas toutes les destinations de travail. Dans les aires urbaines du sud de la région, en particulier dans celles de Mâcon et Chalon-sur-Saône, les migrations pendulaires s'affermissent au cours de la seconde période ; les flux entrants dans l'aire de Mâcon progressent ainsi de 6,3 %, ceux en direction de Lyon augmentent aussi, mais de façon plus modérée. En revanche, depuis 2007, les mobilités extérieures à destination de Montbéliard au nord, de Nevers à l'ouest sont en nette décélération.

Paris et Lyon : des emplois métropolitains accessibles par les transports en commun

Parmi les actifs des aires urbaines régionales qui chaque jour rejoignent une aire urbaine de travail extérieure à la Bourgogne-Franche-Comté, près

2 Des flux croissants avec l'extérieur

Évolution du nombre de navetteurs entre les aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté et celles situées à l'extérieur de la région.



Les navettes entrantes sont les déplacements d'actifs résidant dans une aire urbaine extérieure à la région et travaillant dans une des aires urbaines de la région.

Les navettes sortantes sont les déplacements d'actifs résidant dans une aire urbaine de la région et travaillant dans une aire urbaine extérieure.

Source : Insee, RP 1968 à 2012 (exploitations lourdes ou complémentaires).

de 40 %, soit 7 480 navetteurs, travaillent dans l'aire urbaine de Paris ; les déplacements en sens inverse sont moins nombreux et ne concernent que 2 100 actifs. L'influence parisienne par son potentiel d'emploi s'exerce essentiellement sur les aires urbaines de Sens, Dijon, Auxerre et Besançon. Elles rassemblent à elles quatre 70 % des échanges domicile-travail avec l'aire urbaine de Paris. Les échanges les plus nombreux s'effectuent avec l'aire de Sens, la plus proche de Paris et celle de Dijon, la plus peuplée. Pour Dijon comme Besançon, il est probable, compte tenu de l'éloignement, que des actifs bénéficient d'un logement occasionnel sur Paris (figure 3).

Les migrations pendulaires sont aussi nombreuses dans la vallée de la Saône. Elles sont plus équilibrées malgré l'attraction qu'exerce la métropole lyonnaise. Ainsi 3 230 actifs des aires urbaines de la région vont travailler dans celle de Lyon, 2 310 font le trajet en sens inverse. L'influence lyonnaise s'exerce essentiellement sur les aires urbaines de Dijon, Chalon-sur-Saône et surtout celle de Mâcon qui concentre 43 % de ces navettes domicile-travail. En sens inverse, un volume similaire de 1 360 actifs habitant de l'aire urbaine de Lyon, en particulier au nord de l'aire urbaine, se rendent quotidiennement dans celle de Mâcon pour travailler.

L'efficacité du réseau de transports favorise les migrations pendulaires. Ces actifs utilisent largement les transports en commun pour effectuer leur trajet quotidien. Ainsi 46 % des navetteurs de Bourgogne-Franche-Comté travaillant sur l'aire de Paris utilisent les transports en commun. Dans celle de Lyon, ils sont environ

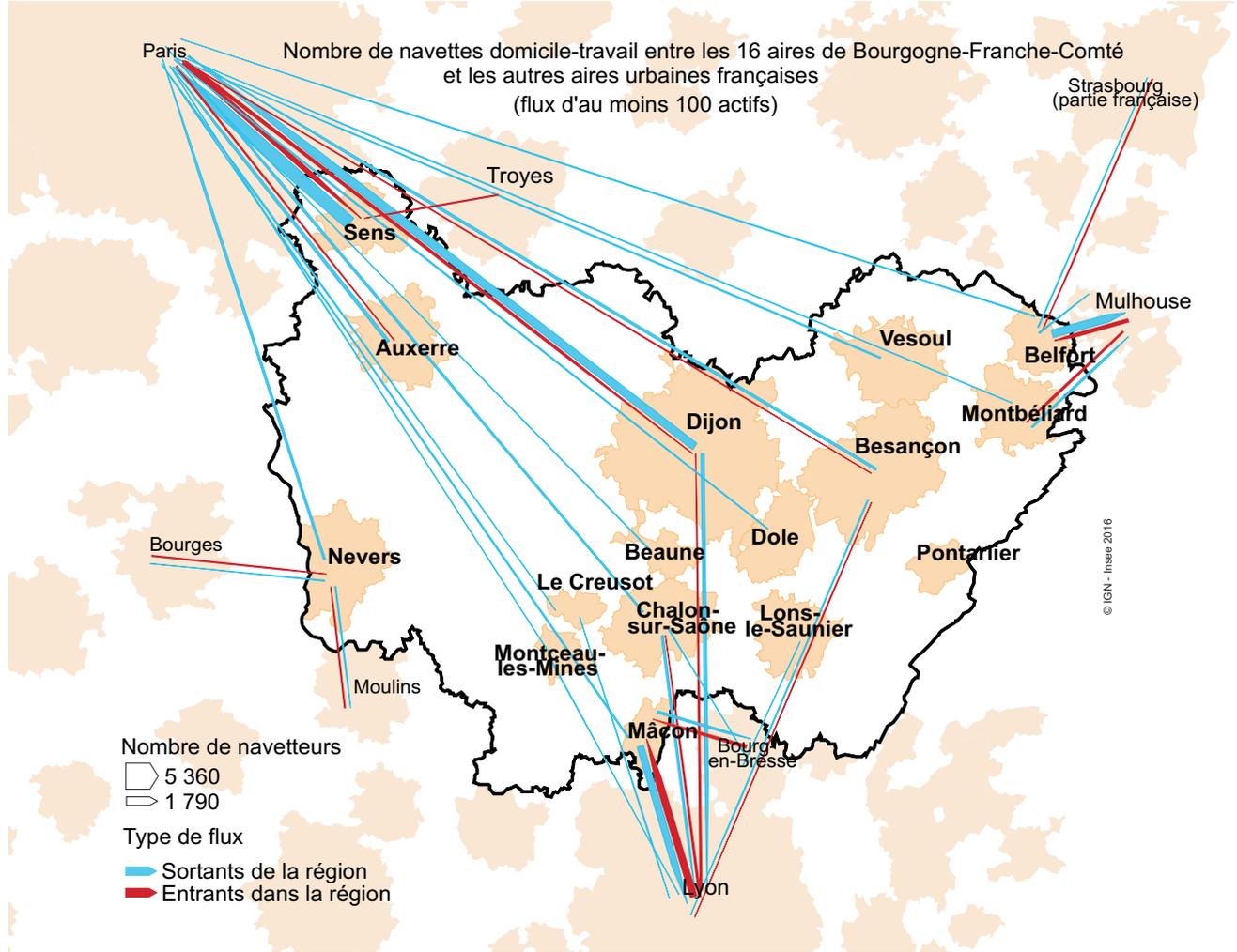
un quart, tant pour les flux entrants que pour les sortants.

Qu'ils travaillent sur l'aire urbaine de Paris ou sur celle de Lyon, plus de la moitié de ces actifs sont dans le secteur tertiaire principalement marchand. Ils occupent aussi, pour plus de 40 % d'entre eux, un emploi qui relève de fonctions métropolitaines.

Mulhouse, en lien avec Belfort et Montbéliard

Déjà très connectées entre elles, les aires urbaines de Belfort et de Montbéliard entretiennent des liens forts avec celle de Mulhouse. La dorsale métropolitaine Strasbourg-Mulhouse s'étend ainsi au-delà des frontières régionales. Près de 2 080 habitants des aires de Belfort et Montbéliard travaillent dans celle de Mulhouse et croisent chaque jour 1 180 actifs faisant le trajet inverse. La proximité joue un rôle majeur dans ces mobilités de population. D'autant que la présence d'un réseau de circulation complet en facilite l'accessibilité. L'implantation d'établissements de l'entreprise Peugeot sur Montbéliard et Mulhouse est aussi de nature à renforcer ces déplacements. Les emplois occupés relèvent ainsi davantage du secteur industriel ; ils représentent 24 % des entrées et 17 % des sorties à destination de Mulhouse ; les emplois tertiaires principalement marchands sont moins présents et pèsent 19 % pour les entrées et 25 % pour les sorties. Beaucoup de ces emplois relèvent de fonctions métropolitaines. Ceux-ci toutefois sont plus nombreux dans le sens des entrées (44 %) que dans celui des sorties (31 %), contrairement aux échanges avec Paris ou Lyon.

3 Forte attractivité de Paris pour ses emplois



Source : Insee, Recensement de la population 2012.

De nombreux habitants de la région travaillent en Suisse

Près de 29 900 habitants de Bourgogne-Franche-Comté vont quotidiennement travailler en Suisse. Parmi eux, 7 200 résident dans une aire urbaine de la région, dont 3 400 sur l'aire urbaine de Pontarlier et 2 500 sur celle de Montbéliard. Les déplacements domicile-travail entre aires urbaines de résidence et cantons suisses sont ainsi très concentrés. Ils dépendent de la structuration du réseau routier et des spécificités de l'économie suisse. Le nombre d'actifs résidant dans les aires urbaines de la région et travaillant en Suisse a progressé de 47 % entre 2007 et 2012. L'accord de libre circulation des personnes (ALCP) a participé au développement de cette main-d'oeuvre. Plus de la moitié de ces frontaliers sont ouvriers et travaillent plutôt dans l'industrie ; ils sont très présents dans l'industrie horlogère. Ces liens avec la Suisse dynamisent l'activité économique de ces aires urbaines, favorisant

le développement des commerces et services aux particuliers et par la même l'emploi dans ces zones.

Avec Bourg-en-Bresse, Strasbourg, Troyes, Moulins et Bourges : des échanges plus limités et équilibrés

Les échanges avec l'aire urbaine de Bourg-en-Bresse sont équilibrés, mais de plus faible volume : 810 actifs des aires urbaines de la région vont travailler dans celle de Bourg-en-Bresse et 720 font le trajet inverse. Ce sont essentiellement des déplacements de proximité, la moitié s'effectuent avec l'aire urbaine de Mâcon. Ces actifs sont employés pour près de 45 % dans le secteur tertiaire principalement marchand. Ici encore, la proportion d'emplois relevant de fonctions métropolitaines est élevée : 34 % pour les entrées contre 22 % pour les sorties.

Les déplacements domicile-travail avec Strasbourg, Troyes, Moulins et Bourges sont tout autant équilibrés, mais encore plus limités, de l'ordre 150 à 400 pour les plus gros volumes. ■

Un tissu économique régional fortement dépendant de l'Île-de-France

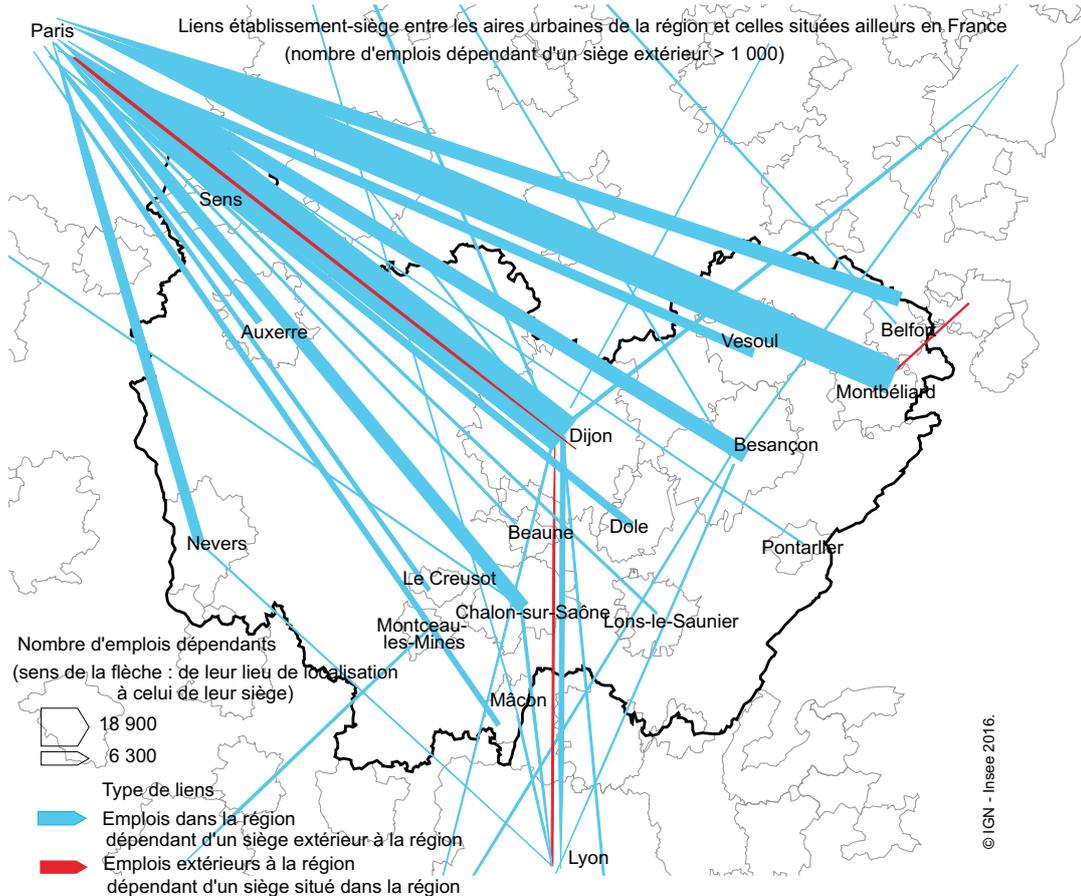
D'autres relations économiques entre les territoires se manifestent par les liens existant entre les établissements implantés sur un territoire et leur centre de décision qui peut en être extérieur.

Ainsi, les seize aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comte comptent 126 500 emplois marchands non agricoles contrôlés par des sièges installés dans une aire urbaine extérieure à la région, soit 33 % de leur emploi total. Les établissements concernés relèvent principalement de trois secteurs d'activité : le commerce, la fabrication de matériels de transport ainsi que la fabrication d'autres produits industriels, secteur qui comprend notamment la métallurgie.

La dépendance vis-à-vis de l'aire urbaine de Paris est forte. Celle-ci concentre de nombreux sièges sociaux d'établissements régionaux, par exemple Peugeot, SNCF, Alstom mais aussi Carrefour ou Cora, qui contrôlent au total 82 900 emplois dans les 16 aires urbaines de la région. Près de 19 000 d'entre eux sont localisés dans l'aire dijonnaise : ils relèvent surtout du commerce mais également du transport-entreposage. L'aire de Montbéliard en compte 17 400 et près de 80 % sont liés à la fabrication automobile.

A contrario, les centres de décision installés dans les seize aires urbaines contrôlent 15 000 emplois dans les aires urbaines extérieures à la région. Commerce, construction et transport-entreposage en sont les principales activités.

4 Les aires urbaines de Dijon et Montbéliard très dépendantes des centres de décision franciliens

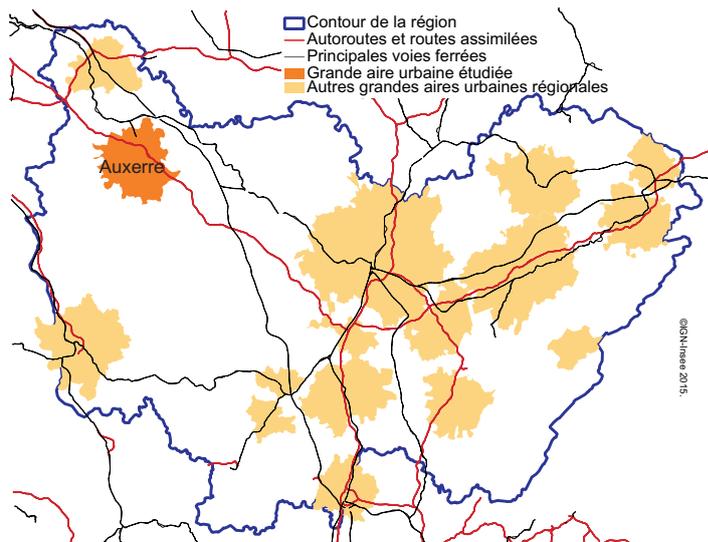


Pour en savoir plus

- Détriot A., Lecrenais C., « Les territoires urbains de l'axe Dijon-Mâcon résistent mieux à la crise », *Insee Bourgogne Analyses* n° 1, juin 2014.
- Pariente J., Weinachter F., « Une inégale résistance des territoires francs-comtois à la crise », *Insee Franche-Comté Analyses* n° 1, juin 2014.
- Brion D., Charton C., « Le Mâconnais entre autonomie et influence lyonnaise - volet 2 : une influence diversifiée et partagée », *Insee Bourgogne Dimensions* n° 194, janvier 2014.
- Berroir S., « Les systèmes urbains français », Datar, Travaux en ligne n°10, 2012.
- Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc Jurassien : <http://www.ostaj.org/>

Aire urbaine d'Auxerre : liée principalement à Paris et Sens

L'aire urbaine d'Auxerre compte 92 310 habitants. Sa population est stable, l'excédent naturel compensant le déficit migratoire. L'emploi baisse, y compris dans les fonctions métropolitaines. L'aire d'Auxerre entretient des liens limités avec les autres aires urbaines. Ceux-ci sont concentrés sur Paris et Sens. Avec ces deux aires, les navettes domicile-travail sont nombreuses dans les deux sens de circulation. Elles sont davantage liées aux emplois métropolitains entre Auxerre et Paris qu'entre Auxerre et Sens. Par ailleurs, les échanges migratoires avec Paris sont nombreux. Ils se font à l'avantage d'Auxerre qui gagne ainsi des retraités et quelques actifs. Cependant, l'aire urbaine perd des étudiants. Lorsqu'ils partent, ceux-ci vont davantage s'installer à Dijon qu'à Paris, où le logement est plus onéreux.



Source : Insee.

1 Une grande aire urbaine plutôt tertiaire

		Aire urbaine d'Auxerre	(5,4 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	92 310	(5,4 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,1		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	18,6		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	38 140	(5,4 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	3,9		8,2
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	2,8		6,8
Emploi	Nombre d'emplois	40 190	(5,5 %)*	732 740
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	13,8		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	76,4		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	21,1		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

2 Population stable, recul de l'emploi, repli des fonctions métropolitaines

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine d'Auxerre	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	- 100	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	- 0,02	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,22	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,24	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 1 480	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 3,5	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 12,8	- 13,4
	- dans le tertiaire	- 1,0	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	- 5,3	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présente **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier - Auxerre	Santé humaine	500 et plus
Département de l'Yonne - Auxerre	Administration publique	500 et plus
Commune d'Auxerre	Administration publique	500 et plus
Centre hospitalier spécialisé psychiatrique - Auxerre	Santé humaine	500 et plus
Lycée général J. Amyot - Auxerre	Enseignement	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Hermès Métal - Monéteau	Fab. de meubles de bureau et de magasin	500 et plus
Davey Bickford - Héry	Industrie chimique	200 à 499
Derichebourg propreté - Auxerre	Activités de nettoyage	200 à 499
Fruehauf - Auxerre	Fabrication de matériels de transport	200 à 499
Armatis - Auxerre	Études de marché et sondages	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail nombreuses avec Paris et Sens

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Auxerre	=> Paris	620	11	44
Sens	=> Auxerre	370	11	33
Auxerre	=> Sens	280	19	27
Paris	=> Auxerre	240	19	43
Dijon	=> Auxerre	120	9	18

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

6 Des migrations intenses avec Paris et Dijon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Paris	=> Auxerre	2 090	3
Auxerre	=> Paris	1 610	22
Auxerre	=> Dijon	1 460	54
Dijon	=> Auxerre	680	16
Sens	=> Auxerre	380	4
Auxerre	=> Lyon	340	20
Auxerre	=> Sens	260	14
Troyes	=> Auxerre	240	6
Lyon	=> Auxerre	230	7
Auxerre	=> Troyes	190	16

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

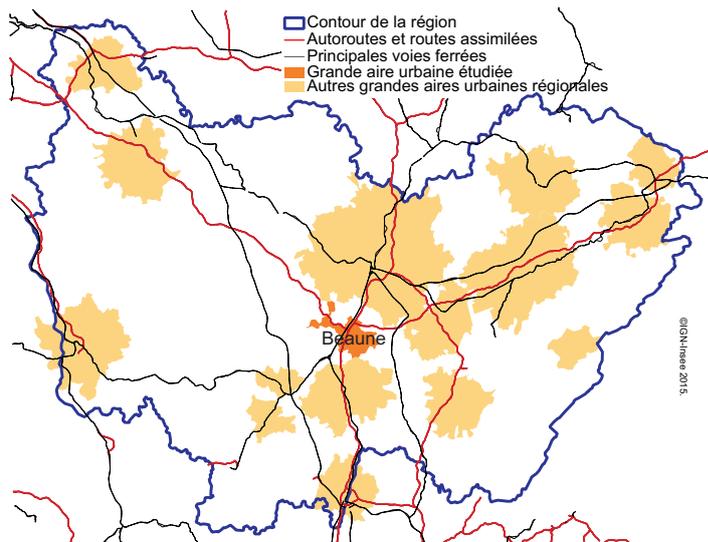
En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

Aire urbaine de Beaune : très liée à Dijon et Chalon-sur-Saône

L'aire urbaine de Beaune est, avec 35 540 habitants, l'une des plus petites de Bourgogne-Franche-Comté. Elle bénéficie des dynamiques les plus favorables, gagnant des habitants et des emplois, en particulier sur les fonctions métropolitaines.

Elle est très tournée vers l'extérieur et en particulier vers les aires voisines. En effet, les déplacements domicile-travail sont nombreux avec Dijon et dans les deux sens : ils concernent surtout des actifs travaillant dans le tertiaire. Ils sont également conséquents avec Chalon-sur-Saône et davantage liés aux emplois dans l'industrie. Enfin, nombre de déménagements ont lieu entre les aires de Beaune et de Dijon : la première accueille surtout des actifs venant y résider, la seconde attire davantage d'étudiants de l'enseignement supérieur.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine tertiaire tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine de Beaune		Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	35 540	(2,1 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	23,6		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	18,2		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	15 780	(2,2 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	15,3		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	17 670	(2,4 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	13,5		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	15,2		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	75,6		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	21,8		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Les cinq plus grands employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Hôpital de Beaune	Santé humaine	500 et plus
Communauté Beaune Chagny Nolay - Beaune	Administration publique	200 à 499
La Poste - Beaune	Transports et entreposage	200 à 499
Commune de Beaune	Administration publique	200 à 499
Distribeaune (hypermarché Leclerc) - Beaune	Commerce	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

5 Beaucoup de navettes domicile-travail avec Dijon et Chalon-sur-Saône

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Beaune	=> Dijon	1 420	15	31
Dijon	=> Beaune	1 360	14	31
Chalon-sur-Saône	=> Beaune	750	23	33
Beaune	=> Chalon-sur-Saône	580	18	33
Beaune	=> Paris	140	10	58

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

2 La population, l'emploi, les fonctions métropolitaines augmentent

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Beaune	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 1 070	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,61	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,36	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	+ 0,25	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	+ 410	- 10 850
	Variation relative (%) :	+ 2,4	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 2,3	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 3,2	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 11,8	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Les cinq plus grands employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
JF Hillebrand France - Vignoles	Transports et entreposage	200 à 499
Saica pack France - Vignoles	Fabrication de carton	100 à 199
Savoie - Ladoix-Serrigny	Fabrication de machines	100 à 199
Appe France - Sainte-Marie-la-Blanche	Fabrication de produits en plastique	100 à 199
Maison Albert Bichot - Beaune	Commerce de gros	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des flux migratoires intenses avec Dijon et Chalon-sur-Saône

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Dijon	=> Beaune	1 120	5
Beaune	=> Dijon	970	27
Paris	=> Beaune	430	4
Beaune	=> Chalon-sur-Saône	330	5
Beaune	=> Paris	300	27
Chalon-sur-Saône	=> Beaune	270	3
Beaune	=> Lyon	150	31
Lyon	=> Beaune	100	1

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

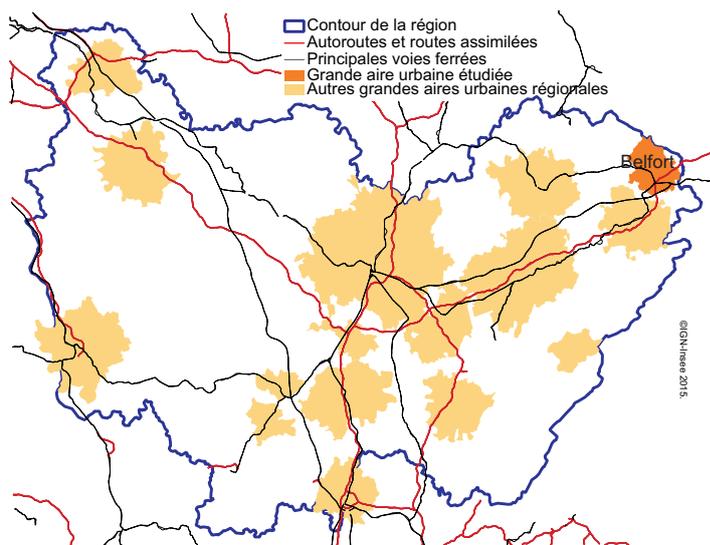
Aire urbaine de Belfort :

surtout des échanges avec Montbéliard

L'aire urbaine de Belfort est dotée d'un tissu économique très tertiaire qui a perdu des emplois ces dernières années. Toutefois, les fonctions métropolitaines se développent et concentrent actuellement un quart des effectifs ; en particulier, un emploi sur dix est un poste de cadre métropolitain.

L'aire de Belfort est fortement liée à celle de Montbéliard : des milliers d'actifs se déplacent quotidiennement en voiture d'une aire à l'autre pour aller travailler, occupant surtout des emplois tertiaires sur Belfort, industriels sur Montbéliard. Dans une moindre mesure Belfort échange également des actifs avec Mulhouse.

En outre, de nombreux déménagements ont lieu entre Belfort et Montbéliard d'une part, Belfort et Paris d'autre part. Ils sont relativement équilibrés.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine tertiaire très tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine de Belfort	(6,6 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	114 080		1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,9		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	16,4		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	44 930	(6,3 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	18,5		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	45 730	(6,2 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	13,5		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	14,3		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	79,2		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	24,6		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier de Belfort-Montbéliard - Belfort	Santé humaine	500 et plus
Commune de Belfort	Administration publique	500 et plus
Département du territoire de Belfort - Belfort	Administration publique	500 et plus
Université technologie Belfort Montbéliard - Sevenans	Enseignement	200 à 499
Auchan France hypermarché - Bessoncourt	Commerce	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail croisées très nombreuses avec Montbéliard

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole ou la Suisse : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail ou Suisse	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Belfort	=> Montbéliard	5 360	41	31
Montbéliard	=> Belfort	4 040	12	30
Belfort	=> Mulhouse	1 660	19	30
Mulhouse	=> Belfort	850	18	42
Besançon	=> Belfort	360	15	35
Belfort	=> Besançon	230	11	45
Belfort	=> Paris	210	20	43
Belfort	=> Thann-Cernay	160	29	11
Belfort	=> Strasbourg partie française	120	4	39
Belfort	=> Suisse	420	49	9

Source : Insee, RP 2012 exploitations principale et complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

2 Augmentation de population, hausse de l'emploi métropolitain malgré le recul des effectifs industriel et tertiaire

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Belfort	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 1 030	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,18	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,49	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,31	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 1 230	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 2,6	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 13,7	- 13,4
	- dans le tertiaire	- 0,5	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 2,8	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
GE energy products France SNC - Belfort	Fabrication de moteurs et turbines	500 et plus
Alstom power systems SA - Cravanche	Ingénierie, études techniques	500 et plus
Alstom transport SA - Belfort	Fabrication de matériels de transport	500 et plus
Alstom power systems SA - Belfort	Fabrication de moteurs et turbines	500 et plus
Assystem engineering and operation services - Belfort	Ingénierie, études techniques	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges intenses d'actifs avec Montbéliard et Paris

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)		Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Belfort	=>	Montbéliard	1 800	2
Montbéliard	=>	Belfort	1 720	4
Paris	=>	Belfort	1 360	12
Belfort	=>	Paris	1 340	17
Belfort	=>	Besançon	1 300	57
Belfort	=>	Strasbourg	830	47
Besançon	=>	Belfort	750	31
Mulhouse	=>	Belfort	630	10
Belfort	=>	Mulhouse	610	14
Strasbourg	=>	Belfort	430	21

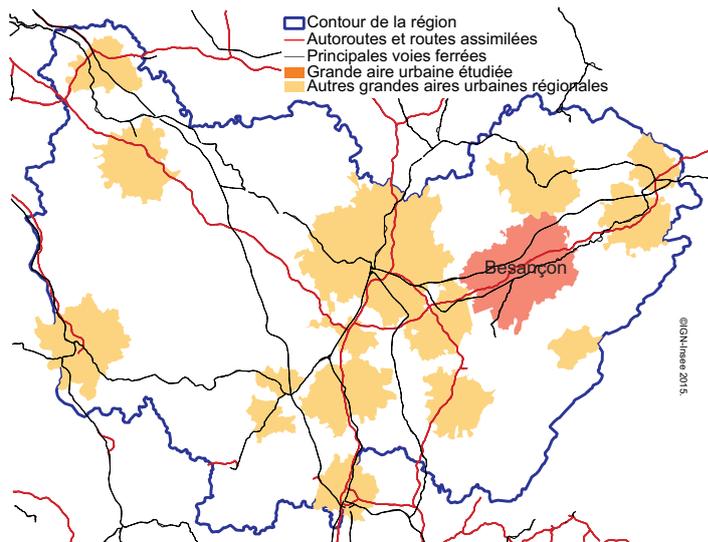
Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine de Besançon : cœur d'un réseau en étoile

L'aire urbaine de Besançon est la deuxième de la région par le nombre d'habitants. C'est aussi la plus jeune. Sa population augmente grâce à un excédent naturel important. Son économie, la plus tertiaisée de la région, gagne des emplois, en particulier dans les fonctions métropolitaines.

Besançon est très connectée aux autres aires urbaines franc-comtoises. Les navettes domicile-travail se font dans les deux sens avec Vesoul et Dole, majoritairement pour des emplois tertiaires, mais aussi avec Montbéliard et Pontarlier.

L'aire de Besançon attire des étudiants franc-comtois qui s'y installent, surtout pour accéder à une formation supérieure de premier cycle. En revanche, des étudiants bisontins rejoignent Paris, Lyon, Strasbourg ou Dijon pour poursuivre souvent une formation au moins équivalente au deuxième cycle universitaire. De la même façon, de nombreux actifs bisontins déménagent aussi vers ces grandes villes ou dans les aires franc-comtoises alentour.



Source : Insee.

1 Une grande aire urbaine tertiaire et plutôt jeune

		Aire urbaine de Besançon	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	246 840 (14,3 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	25,3	24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	15,6	18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	104 930 (14,7 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	6,2	8,2
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	4,5	6,8
Emploi	Nombre d'emplois	104 820 (14,3 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	4,5	6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	13,1	16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	79,8	74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	22,3	21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier régional universitaire J. Minjot - Besançon	Santé humaine	500 et plus
Centre hospitalier universitaire St Jacques - Besançon	Santé humaine	500 et plus
Commune de Besançon	Administration publique	500 et plus
Région Franche-Comté - Besançon	Administration publique	500 et plus
Département du Doubs - Besançon	Administration publique	500 et plus

Source : Insee, Clap 2013.

5 Beaucoup de navettes domicile-travail avec Vesoul et Dole

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole ou la Suisse : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail ou Suisse	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines** (%)
Besançon	=> Vesoul	1 340	9	27
Dole	=> Besançon	1 230	17	23
Vesoul	=> Besançon	1 070	15	24
Besançon	=> Dole	1 040	15	25
Besançon	=> Montbéliard	860	18	30
Besançon	=> Pontarlier	620	18	29
Besançon	=> Paris	580	14	53
Montbéliard	=> Besançon	500	12	26
Besançon	=> Dijon	490	5	43
Besançon	=> Suisse	540	46	21

Source : Insee, RP 2012 exploitations principale et complémentaire.

2 Hausse de la population et des fonctions métropolitaines

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Besançon	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 4 520	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,37	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,58	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,21	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	+ 420	- 10 850
	Variation relative (%) :	+ 0,4	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 10,1	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 2,8	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines**	+ 3,1	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Parkeon - Besançon	Fabrication de produits électroniques	200 à 499
R.Bourgeois SA - Besançon	Métallurgie, fab. de produits métalliques	200 à 499
Maty - Besançon	Commerce	200 à 499
F.C.I. BESANCON SA - Besançon	Fabrication de produits électroniques	200 à 499
Easydis - Besançon	Transports et entreposage	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Besançon attire des étudiants franc-comtois et en envoi à Paris, Lyon, Dijon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Besançon	=> Paris	3 010	25
Paris	=> Besançon	2 240	10
Montbéliard	=> Besançon	2 170	52
Besançon	=> Lyon	1 510	27
Vesoul	=> Besançon	1 470	36
Belfort	=> Besançon	1 300	57
Dole	=> Besançon	1 180	31
Besançon	=> Montbéliard	1 080	10
Besançon	=> Vesoul	1 040	10
Besançon	=> Dijon	1 020	24

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

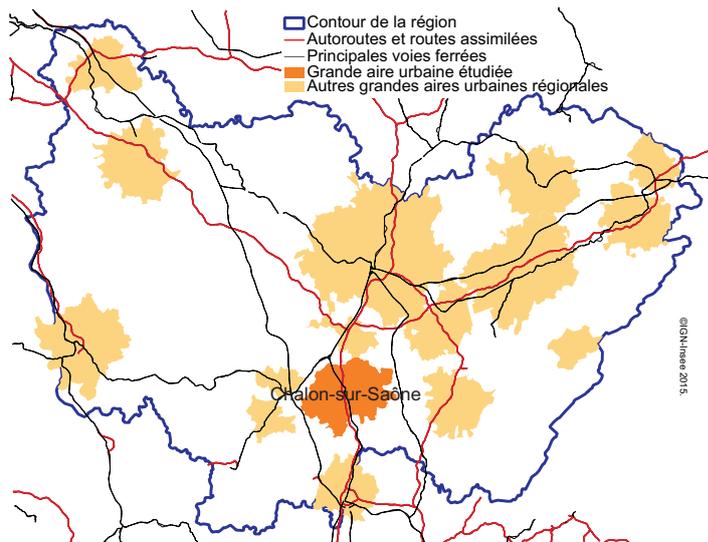
Aire urbaine de Chalon-sur-Saône :

connectée à Dijon, Beaune, Le Creusot et Montceau-les-Mines

L'aire urbaine de Chalon-sur-Saône est la quatrième de la région par sa population. Nombre de ses caractéristiques sont proches de la moyenne des aires urbaines régionales : la répartition par âge de sa population ou celle par secteur de ses emplois. Il en va de même des évolutions démographiques et de l'emploi.

Chalon-sur-Saône entretient des déplacements quotidiens d'actifs avec les aires de Dijon, Beaune et Mâcon d'une part, avec Le Creusot et Montceau-les-Mines d'autre part. Avec les premières, les trajets sont souvent effectués en transport en commun et liés à des emplois tertiaires. Avec les secondes, la voiture est davantage utilisée et nombre des emplois concernés sont liés à l'industrie.

Des habitants en provenance de Dijon, Lyon et Paris viennent s'installer dans l'aire chalonnaise. Les départs vers ces aires urbaines sont aussi nombreux : ce sont surtout des actifs mais également des jeunes qui s'installent à Dijon pour leurs études.



Source : Insee.

1 Une grande aire urbaine dans la moyenne des aires urbaines régionales

		Aire urbaine de Chalon-sur-Saône	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	133 560 (7,8 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	23,6	24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	18,9	18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	55 600 (7,8 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	9,1	8,2
Emploi	Nombre d'emplois	57 450 (7,8 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	6,9	6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	16,8	16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	73,9	74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	20,9	21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présente **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier W. Morey - Chalon-sur-Saône	Santé humaine	500 et plus
Centre psychotérique - Sevrey	Santé humaine	500 et plus
Communauté d'agglomération Chalon Val de Bourgogne - Chalon-sur-Saône	Administration publique	500 et plus
Commune de Chalon-sur-Saône	Administration publique	500 et plus
Lycée technologique N. Niepce - Chalon-sur-Saône	Enseignement	500 et plus

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail avec Dijon, Beaune, Le Creusot, Mâcon, Montceau-les-Mines

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Chalon-sur-Saône	=> Dijon	970	16	39
Chalon-sur-Saône	=> Beaune	750	23	33
Dijon	=> Chalon-sur-Saône	720	17	31
Chalon-sur-Saône	=> Le Creusot	650	33	36
Le Creusot	=> Chalon-sur-Saône	640	28	22
Chalon-sur-Saône	=> Mâcon	630	13	32
Beaune	=> Chalon-sur-Saône	580	18	33
Montceau-les-Mines	=> Chalon-sur-Saône	550	19	20
Chalon-sur-Saône	=> Paris	430	23	52
Mâcon	=> Chalon-sur-Saône	430	18	36

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

2 Légère progression de la population, l'emploi se maintient

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Chalon-sur-Saône	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 1 280	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,19	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,26	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,07	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 450	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 0,8	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 13,2	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 2,1	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 2,2	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Areva NP - Saint-Marcel	Métallurgie, fab. de produits métalliques	500 et plus
Areva NP - Chalon-sur-Saône	Métallurgie, fab. de produits métalliques	500 et plus
Saint Gobain emballage - Chalon-sur-Saône	Fabrication de verre creux	200 à 499
Société française Gardy - Champforgeuil	Fab. d'équipements électriques	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges migratoires nombreux avec Dijon, Lyon, Paris

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Chalon-sur-Saône	=> Dijon	1 990	53
Dijon	=> Chalon-sur-Saône	1 270	11
Chalon-sur-Saône	=> Lyon	1 160	29
Paris	=> Chalon-sur-Saône	1 070	5
Lyon	=> Chalon-sur-Saône	1 010	7
Chalon-sur-Saône	=> Paris	810	13
Le Creusot	=> Chalon-sur-Saône	460	5
Chalon-sur-Saône	=> Mâcon	460	4
Chalon-sur-Saône	=> Le Creusot	420	29
Mâcon	=> Chalon-sur-Saône	410	12

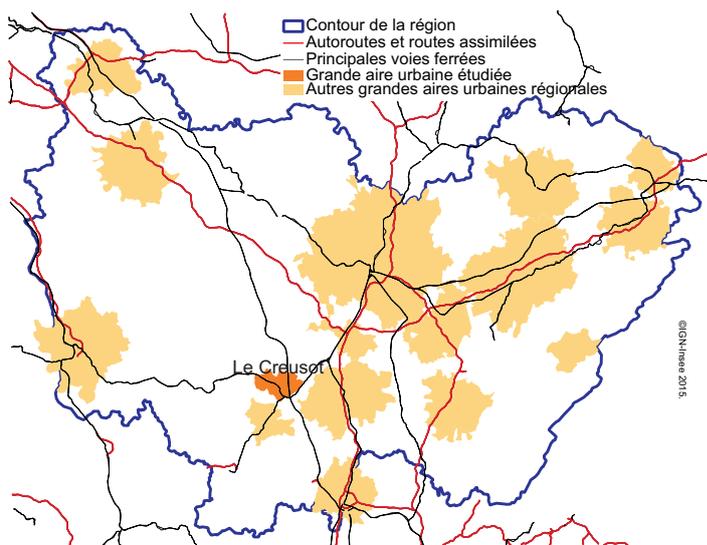
Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine du Creusot :

l'industrie la lie à Montceau-les-Mines et Chalon-sur-Saône

L'aire urbaine du Creusot figure parmi les moins peuplées de la région. Âgée, la population diminue, tant par son déficit naturel que par son déficit migratoire. Son économie est très tournée vers l'industrie, notamment la métallurgie et le matériel de transport. L'emploi baisse, c'est l'une des rares aires où le tertiaire se replie mais l'industrie résiste mieux qu'ailleurs.

L'aire creusotine est tournée vers l'extérieur, en particulier vers Montceau-les-Mines et Chalon-sur-Saône. Entre les trois aires, de nombreux actifs se déplacent en voiture dans un sens comme dans l'autre pour aller travailler, souvent dans l'industrie. Par ailleurs, des actifs déménagent entre ces aires et des jeunes en poursuite d'études migrent du Creusot vers Dijon et de Chalon-sur-Saône vers Le Creusot.



Source : Insee.

1 Une petite aire urbaine industrielle et tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine du Creusot		Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	38 120	(2,2 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	21,2		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	24,3		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	13 260	(1,9 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	14,9		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	14 740	(2,0 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	15,8		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	27,5		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	66,0		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	21,2		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

2 Baisse de la population et de l'emploi

		Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012	
		Aire urbaine du Creusot	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	- 810	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	- 0,42	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	- 0,22	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,20	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 610	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 4,0	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 1,0	- 13,4
	- dans le tertiaire	- 2,2	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 1,4	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Hôtel Dieu - Le Creusot	Santé humaine	500 et plus
Commune du Creusot	Administration publique	200 à 499
Maison départementale de retraite - Le Creusot	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	200 à 499
Le Breuil invest (hypermarché Leclerc) - Le Breuil	Commerce	200 à 499
Lycée polyvalent L. Blum - Le Creusot	Enseignement	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Industeel France - Le Creusot	Métallurgie, fab. de produits métalliques	500 et plus
Alstom transport SA - Le Creusot	Fabrication de matériels de transport	500 et plus
Thermodyn - Le Creusot	Fab. de pompes, compresseurs	500 et plus
Areva NP - Le Creusot	Métallurgie, fab. de produits métalliques	200 à 499
Snecma - Le Creusot	Fabrication de matériels de transport	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail nombreuses avec Montceau-les-Mines et Chalon-sur-Saône

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Montceau-les-Mines =>	Le Creusot	1 400	34	22
Le Creusot =>	Montceau-les-Mines	840	24	21
Chalon-sur-Saône =>	Le Creusot	650	33	36
Le Creusot =>	Chalon-sur-Saône	640	28	22
Le Creusot =>	Paris	140	8	43
Le Creusot =>	Lyon	110	17	19

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

6 Des flux migratoires intenses avec Chalon-sur-Saône, Montceau-les-Mines, Dijon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Le Creusot =>	Dijon	490	57
Le Creusot =>	Chalon-sur-Saône	460	5
Le Creusot =>	Montceau-les-Mines	440	0
Chalon-sur-Saône =>	Le Creusot	420	29
Montceau-les-Mines =>	Le Creusot	390	8
Le Creusot =>	Lyon	330	25
Paris =>	Le Creusot	260	1
Lyon =>	Le Creusot	230	10
Dijon =>	Le Creusot	210	26
Le Creusot =>	Paris	140	15

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

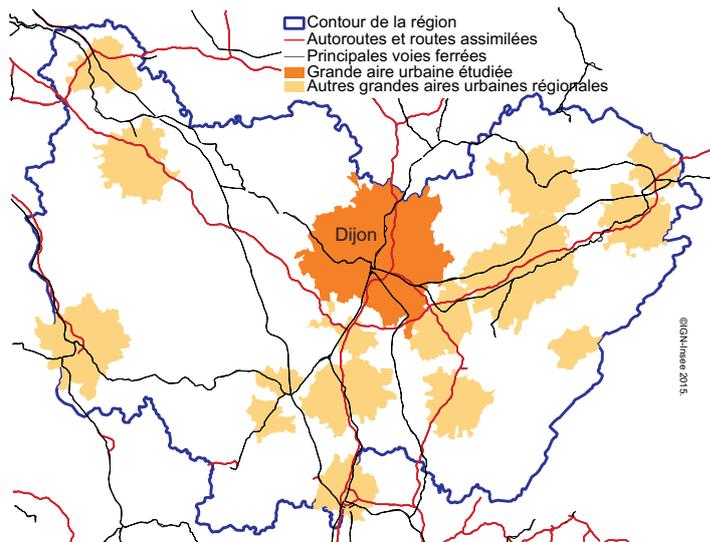
** voir fiche définitions

Aire urbaine de Dijon : anime beaucoup les échanges du centre de la région

L'aire urbaine de Dijon est, avec 377 590 habitants, la plus peuplée de Bourgogne-Franche-Comté. Sa population augmente grâce à un excédent du nombre de naissances sur celui des décès, et l'emploi se développe, en particulier dans le secteur tertiaire et dans les fonctions métropolitaines.

Les déplacements domicile-travail quotidiens des actifs sont nombreux avec les aires de Beaune, Chalon-sur-Saône et Dole mais également avec Paris et Lyon. Les infrastructures routières sont davantage utilisées avec Dole, le train davantage utilisé avec Paris où les actifs concernés sont très fréquemment employés sur des fonctions métropolitaines.

Des flux migratoires lient aussi ces aires. Dijon attire des étudiants en provenance des aires urbaines bourguignonnes. En revanche, des actifs partent dans les aires de la vallée de la Saône, des actifs et des étudiants dans celles de Paris et Lyon. L'aire de Dijon échange relativement peu avec celle de Besançon.



Source : Insee.

1 Une grande aire urbaine tertiaire et dotée en fonctions métropolitaines

		Aire urbaine de Dijon	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	377 590 (21,9 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,0	24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	16,3	18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	165 230 (23,2 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	4,6	8,2
Emploi	Nombre d'emplois	167 730 (22,9 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	4,2	6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	12,2	16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	78,8	74,9
Part de fonctions métropolitaines** (%)		24,9	21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présente **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier régional universitaire - Dijon	Santé humaine	500 et plus
Société nationale des chemins de fer français - Dijon	Transports et entreposage	500 et plus
Région de Bourgogne - Dijon	Administration publique	500 et plus
Département de Côte-d'Or - Dijon	Administration publique	500 et plus
Commune de Dijon	Administration publique	500 et plus

Source : Insee, Clap 2013.

5 Beaucoup de navettes domicile-travail avec Paris, Beaune, Chalon-sur-Saône et Dole

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines** (%)
Dijon	=> Paris	1 560	12	55
Dole	=> Dijon	1 510	17	27
Beaune	=> Dijon	1 420	15	31
Dijon	=> Beaune	1 360	14	31
Chalon-sur-Saône	=> Dijon	970	16	39
Dijon	=> Dole	860	28	14
Dijon	=> Chalon-sur-Saône	720	17	31
Dijon	=> Lyon	660	19	45
Besançon	=> Dijon	490	5	43
Paris	=> Dijon	480	15	37

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

2 Hausse de la population et des fonctions métropolitaines

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Dijon	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 7 520	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,40	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,43	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,03	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	+ 1 180	- 10 850
	Variation relative (%) :	+ 0,7	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 13,2	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 2,8	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 4,1	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
JTEKT automotive Dijon Saint Etienne - Chevigny-Saint-Sauveur	Fabrication d'équipements automobiles	500 et plus
SAS Seb - Selongey	Fab. d'équipements électriques	500 et plus
Laboratoires Urgo - Chenôve	Activités des sièges sociaux	200 à 499
Société des Autoroutes Paris Rhin Rhône - Saint-Apollinaire	Activités des sièges sociaux	200 à 499
Cermex - Corcelles-lès-Cîteaux	Fabrication d'équipements	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des flux migratoires intenses avec Paris, Lyon, Chalon-sur-Saône

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

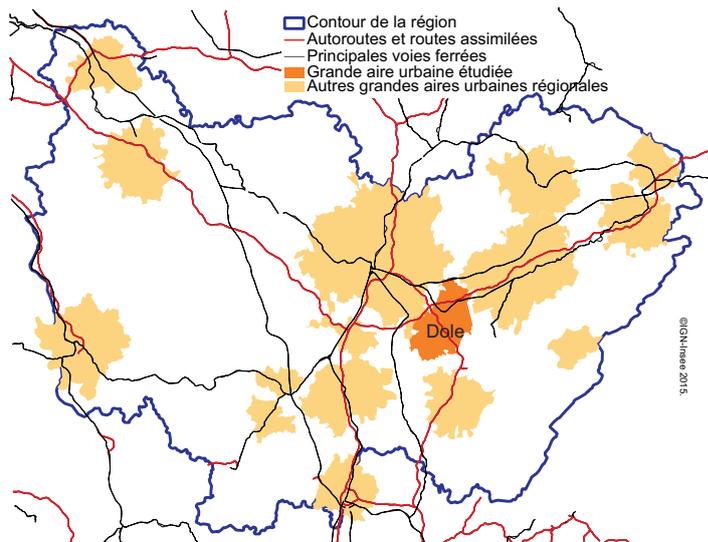
Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Dijon	=> Paris	6 200	22
Paris	=> Dijon	4 660	12
Dijon	=> Lyon	2 960	24
Chalon-sur-Saône	=> Dijon	1 990	53
Lyon	=> Dijon	1 660	16
Auxerre	=> Dijon	1 460	54
Dijon	=> Chalon-sur-Saône	1 270	11
Dijon	=> Beaune	1 120	5
Besançon	=> Dijon	1 020	24
Beaune	=> Dijon	970	27

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine de Dole : connectée à Besançon et Dijon

L'aire urbaine de Dole gagne des habitants mais perd des emplois, notamment industriels. L'emploi dans les fonctions métropolitaines est peu présent et en recul.

L'aire de Dole entretient des liens privilégiés avec celles de Dijon et Besançon. De nombreux Dolois travaillent tous les jours à Dijon ou Besançon, surtout dans le commerce et les services marchands ; dans le sens inverse, l'aire de Dole offre de l'emploi à des Bisontins, souvent dans le non marchand, et à des Dijonnais, davantage dans l'industrie. Par ailleurs, des étudiants et des actifs de Dole déménagent sur Dijon et Besançon. En sens inverse, Dole accueille des actifs et leur famille en provenance de Dijon et Besançon.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine industrielle et tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine de Dole		Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	65 250	(3,8 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,5		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	20,0		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	26 120	(3,7 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	15,0		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	25 000	(3,4 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	9,7		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	19,9		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	70,2		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	15,2		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté.
Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

2 Légère progression du nombre d'habitants mais chute de l'emploi industriel

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Dole	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 490	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,15	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,24	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,09	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 320	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 1,3	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 11,8	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 2,0	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	- 2,3	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présenteielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier spécialisé en psychiatrie - Dole	Santé humaine	500 et plus
Centre hospitalier Louis Pasteur - Dole	Santé humaine	500 et plus
Commune de Dole	Administration publique	200 à 499
Cora hypermarché - Choisey	Commerce	200 à 499
Communauté d'agglomération Grand Dole - Dole	Administration publique	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Solvay-Electrolyse-France - Tavaux	Industrie chimique	500 et plus
Colruyt distribution France - Rochefort-sur-Nenon	Commerce de gros	200 à 499
Fromageries Bel production France - Dole	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
C & K components SAS - Dole	Fabrication de produits électroniques	200 à 499
ITM logistique alimentaire internationale - Rochefort-sur-Nenon	Transports et entreposage	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Beaucoup de navettes domicile-travail avec Dijon et Besançon

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Dole	=> Dijon	1 510	17	27
Dole	=> Besançon	1 230	17	23
Besançon	=> Dole	1 040	15	25
Dijon	=> Dole	860	28	14
Dole	=> Lons-le-Saunier	550	13	26
Lons-le-Saunier	=> Dole	260	25	20
Dole	=> Paris	180	12	32

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

6 Des flux migratoires intenses avec Besançon et Dijon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)		Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Dole	=>	Besançon	1 180	31
Besançon	=>	Dole	970	9
Dole	=>	Dijon	800	28
Dijon	=>	Dole	780	5
Dole	=>	Paris	610	8
Paris	=>	Dole	480	2
Dole	=>	Lons-le-Saunier	350	10
Nancy	=>	Dole	300	2
Dole	=>	Lyon	280	37
Lons-le-Saunier	=>	Dole	230	10

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

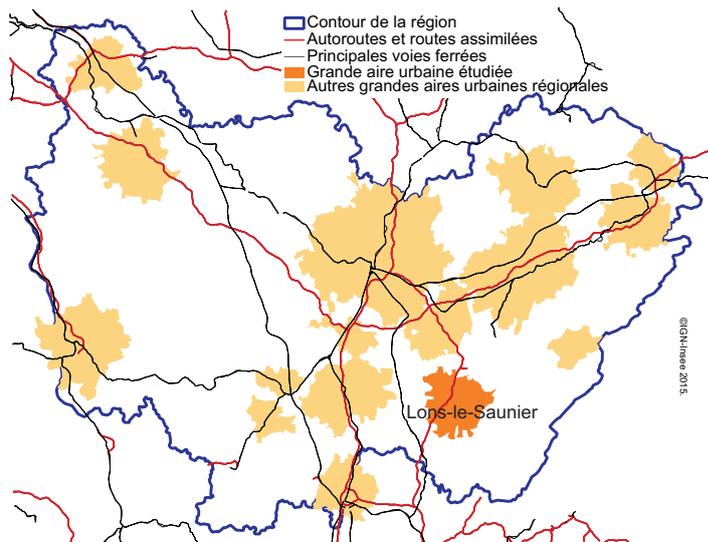
** voir fiche définitions

Aire urbaine de Lons-le-Saunier :

surtout liée à Dole et Besançon

L'aire urbaine de Lons-le-Saunier compte 58 060 habitants. Sa population est plutôt âgée. L'aire urbaine bénéficie d'une croissance démographique essentiellement portée par les migrations. L'emploi a résisté pendant la crise économique, en particulier grâce au secteur tertiaire qui a continué de se développer. Néanmoins, le nombre d'emplois dans les fonctions métropolitaines est stable.

Elle entretient des navettes domicile-travail dans les deux sens avec Dole et Besançon, davantage pour des emplois industriels avec la première, sur des fonctions métropolitaines avec la seconde. Elle est liée par les échanges migratoires à Besançon et Lyon : celles-ci attirent les étudiants lédoniens tandis que Lons-le-Saunier accueille des actifs bisontins et lyonnais. Des Parisiens viennent aussi s'installer dans l'aire lédonienne, notamment des actifs et leurs enfants ainsi que des retraités.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine de taille moyenne, plutôt âgée, échangeant peu d'actifs avec les aires urbaines extérieures

		Aire urbaine de Lons-le-Saunier	(3,4 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	58 060		1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	22,9		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	21,0		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	24 240	(3,4 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	4,8		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	26 160	(3,6 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	4,4		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	15,2		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	74,0		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	20,0		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présente **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Département du Jura - Lons-le-Saunier	Administration publique	500 et plus
Centre hospitalier de Lons-le-Saunier	Santé humaine	500 et plus
Prodesa - Lons-le-Saunier	Aide à domicile	500 et plus
Commune de Lons-le-Saunier	Administration publique	200 à 499
Direction départementale des territoires - Lons-le-Saunier	Administration publique	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail avec Dole et Besançon, en partie pour des emplois industriels avec Dole

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Dole	=> Lons-le-Saunier	550	13	26
Lons-le-Saunier	=> Dole	260	25	20
Besançon	=> Lons-le-Saunier	200	9	34
Lons-le-Saunier	=> Besançon	180	3	39
Lons-le-Saunier	=> Bourg-en-Bresse	110	10	39
Lons-le-Saunier	=> Chalon-sur-Saône	110	4	34

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

2 Hausse de la population, notamment par le jeu des migrations et essor de l'emploi dans le tertiaire

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

	Aire urbaine de Lons-le-Saunier	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	+ 530	+ 16 740
Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,19	+ 0,19
dont : - liée au solde naturel	+ 0,07	+ 0,34
- liée au solde migratoire apparent	+ 0,12	- 0,15
Emploi	+ 270	- 10 850
Variation relative (%) :	+ 1,1	- 1,5
dont : - dans l'industrie	- 7,7	- 13,4
- dans le tertiaire	+ 3,4	+ 1,6
- dans les fonctions métropolitaines **	- 0,3	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
V33 SA - Domblands	Industrie chimique	500 et plus
SKF Aerospace France - Perrigny	Fabrication de matériels de transport	200 à 499
Société fromagère de Lons-le-Saunier	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
Fromageries Bel production France - Lons-le-Saunier	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
Transports Perrrier - Courlaoux	Transports et entreposage	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges migratoires intenses avec Besançon et Lyon, avec départs d'étudiants contre arrivées d'actifs

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Lons-le-Saunier	=> Besançon	920	53
Lons-le-Saunier	=> Lyon	580	45
Paris	=> Lons-le-Saunier	550	3
Lyon	=> Lons-le-Saunier	390	3
Besançon	=> Lons-le-Saunier	360	8
Dole	=> Lons-le-Saunier	350	10
Lons-le-Saunier	=> Paris	290	15
Lons-le-Saunier	=> Dijon	280	27
Dijon	=> Lons-le-Saunier	240	6
Lons-le-Saunier	=> Dole	230	10

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

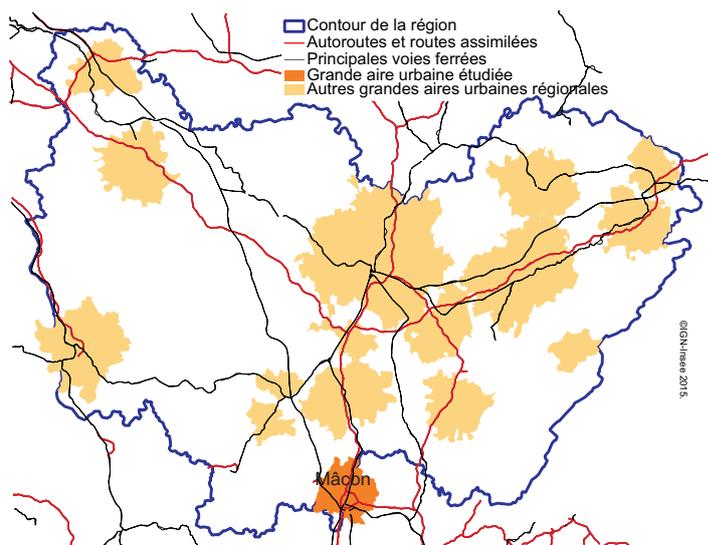
Aire urbaine de Mâcon :

surtout tournée vers Lyon et Bourg-en-Bresse

L'aire urbaine de Mâcon, avec 99 870 habitants, bénéficie de dynamiques favorables : sa population augmente sous l'effet des excédents naturel et migratoire, son emploi progresse grâce au secteur tertiaire.

À cheval sur la Bourgogne et Rhône-Alpes, l'aire de Mâcon est très tournée vers l'extérieur. Les déplacements domicile-travail quotidiens des actifs sont nombreux avec les aires de Lyon et de Bourg-en-Bresse. Avec Lyon, ils concernent davantage les actifs des fonctions métropolitaines et les trajets sont davantage effectués en train.

Les échanges migratoires sont importants avec Lyon, plus modérés avec Paris, Bourg-en-Bresse, Dijon et Chalon-sur-Saône. Mâcon accueille surtout des actifs des aires voisines. En sens inverse, partent de Mâcon des actifs vers Paris et Chalon-sur-Saône, et des étudiants vers Lyon davantage que vers Dijon.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine moins industrielle et moins tertiaire que les autres, tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine de Mâcon	(%)	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	99 870	(5,8 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,2		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	18,3		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	43 520	(6,1 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	11,3		8,2
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	15,0		16,5
Emploi	Nombre d'emplois	46 010	(6,3 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	9,1		6,8
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	72,6		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	21,6		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté.
Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présenteielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier Les Chanaux - Mâcon	Santé humaine	500 et plus
Département de Saône-et-Loire - Mâcon	Administration publique	500 et plus
Commune de Mâcon	Administration publique	500 et plus
Opac de Saône-et-Loire - Mâcon	Activités immobilières	200 à 499
Direction départementale des territoires - Mâcon	Administration publique	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des échanges d'actifs très intenses avec Lyon et Bourg-en-Bresse

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Mâcon	=> Lyon	2 210	16	39
Lyon	=> Mâcon	1 590	15	33
Mâcon	=> Bourg-en-Bresse	1 460	19	23
Bourg-en-Bresse	=> Mâcon	1 200	24	28
Chalon-sur-Saône	=> Mâcon	630	13	32
Mâcon	=> Chalon-sur-Saône	430	18	36
Mâcon	=> Paris	240	11	58
Montceau-les-Mines	=> Mâcon	130	13	13
Mâcon	=> Dijon	120	6	28

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

2 Dynamisme démographique, légère hausse de l'emploi

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Mâcon	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 2 790	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,57	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,43	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	+ 0,14	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	+ 500	- 10 850
	Variation relative (%) :	+ 1,1	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 12,6	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 3,8	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 1,9	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Schneider electric energy France - Mâcon	Fab. d'équipements électriques	500 et plus
Metso minerals (France) SA - Mâcon	Fab. de machines pour l'extraction, la construction	200 à 499
Onet services - Mâcon	Activités de nettoyage	200 à 499
Roland Monterrat - Feillens	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
Lamberet - Saint-Cyr-sur-Menthon	Fabrication de matériels de transport	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des flux migratoires très nombreux avec Lyon : des actifs arrivent, des étudiants partent

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Lyon	=> Mâcon	2 260	5
Mâcon	=> Lyon	1 840	33
Paris	=> Mâcon	730	4
Bourg-en-Bresse	=> Mâcon	610	6
Mâcon	=> Dijon	590	56
Mâcon	=> Bourg-en-Bresse	580	12
Chalon-sur-Saône	=> Mâcon	460	4
Dijon	=> Mâcon	450	20
Mâcon	=> Paris	440	11
Mâcon	=> Chalon-sur-Saône	410	12

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

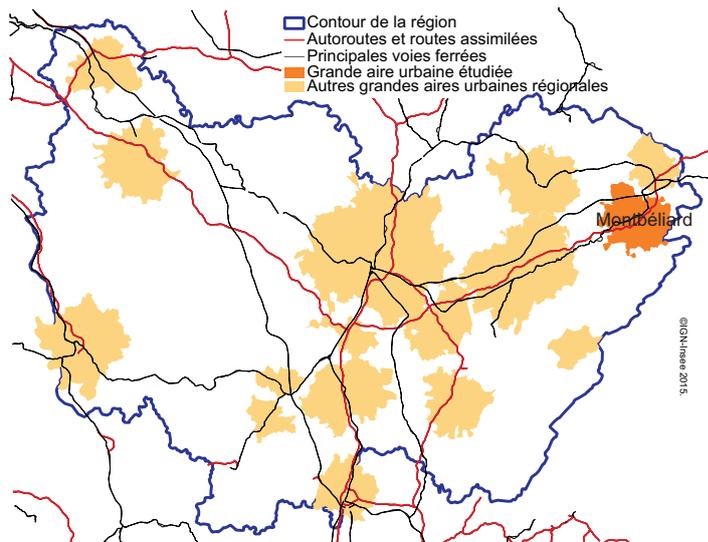
Aire urbaine de Montbéliard :

des échanges avec Belfort et la Suisse

L'aire urbaine de Montbéliard est la troisième de la région par le nombre d'habitants. Celui-ci est stable : le déficit migratoire marqué compense le fort excédent naturel. Le tissu économique est très industriel, spécialisé dans la fabrication automobile ; l'aire urbaine a perdu des emplois ces dernières années, y compris dans les fonctions métropolitaines.

L'aire de Montbéliard est fortement liée à celle de Belfort. Près de 5 400 Belfortains viennent quotidiennement travailler à Montbéliard, notamment dans son industrie ; à l'inverse Belfort attire 4 000 Montbéliardais pour son tertiaire. Ces déplacements se font pour beaucoup en voiture. Les déménagements d'actifs entre ces deux aires sont aussi nombreux.

Montbéliard est aussi très liée à la Suisse qui emploie 2 500 de ses actifs, surtout dans l'industrie, et à Besançon où partent de nombreux étudiants pour accéder à une formation supérieure de premier cycle.



Source : Insee.

1 Une grande aire industrielle qui emploie des actifs d'autres aires urbaines

		Aire urbaine de Montbéliard	(9,4 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	162 330	(9,4 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,5		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	19,0		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	61 930	(8,7 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	9,2		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	65 530	(8,9 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	11,1		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	33,3		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	59,9		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	20,8		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier de Belfort-Montbéliard - Montbéliard	Santé humaine	500 et plus
Commune de Montbéliard	Administration publique	500 et plus
Communauté d'agglomération pays de Montbéliard - Montbéliard	Administration publique	500 et plus
ADAPEI du Doubs - Etupes	Action sociale	500 et plus
Département du Doubs - Montbéliard	Administration publique	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail croisées très nombreuses avec Belfort

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole ou la Suisse : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail ou Suisse	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines** (%)
Belfort	=> Montbéliard	5 360	41	31
Montbéliard	=> Belfort	4 040	12	30
Besançon	=> Montbéliard	860	18	30
Montbéliard	=> Besançon	500	12	26
Montbéliard	=> Mulhouse	420	18	37
Mulhouse	=> Montbéliard	330	41	49
Montbéliard	=> Paris	140	17	35
Vesoul	=> Montbéliard	130	35	26
Montbéliard	=> Vesoul	110	7	37
Montbéliard	=> Suisse	2 520	62	8

Source : Insee, RP 2012 exploitations principale et complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

2 Population stable, chute de l'emploi industriel, des fonctions métropolitaines

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

	Aire urbaine de Montbéliard	Ensemble des 16 aires urbaines	
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 280	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,04	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,45	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,41	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 5 320	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 7,5	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 18,2	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 0,0	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	- 3,7	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Peugeot Citroën automobile SA - Sochaux	Fabrication automobile	500 et plus
Peugeot Citroën automobile SA - Valentigney	Fabrication automobile	500 et plus
Faurecia - Audincourt	Fabrication d'équipements automobiles	500 et plus
Peugeot motocycles - Mandeure	Fabrication de motocycles	500 et plus
Faurecia - Valentigney	Fabrication d'équipements automobiles	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges intenses avec Belfort et Besançon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Montbéliard	=> Besançon	2 170	52
Belfort	=> Montbéliard	1 800	2
Montbéliard	=> Belfort	1 720	4
Besançon	=> Montbéliard	1 080	10
Montbéliard	=> Paris	1 020	12
Paris	=> Montbéliard	850	4
Montbéliard	=> Strasbourg	460	48
Montbéliard	=> Lyon	410	33
Montbéliard	=> Mulhouse	410	12
Mulhouse	=> Montbéliard	310	8

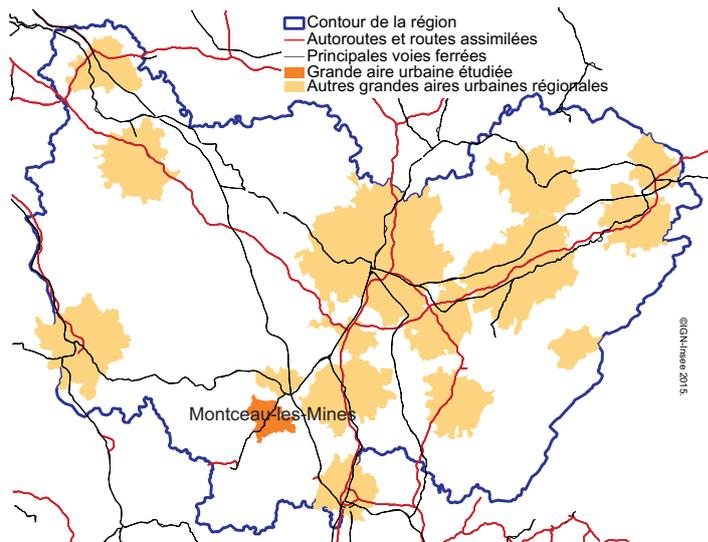
Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine de Montceau-les-Mines : liée au Creusot et à Chalon-sur-Saône

L'aire urbaine de Montceau-les-Mines figure parmi les moins peuplées de la région. Âgée et d'un bas niveau de vie comparée aux autres, sa population est en baisse du fait de ses déficits naturel et migratoire. Les pertes dans l'industrie ont fortement affecté l'emploi. Une faible part de celui-ci relève des fonctions métropolitaines. Ces dernières se sont cependant rapidement développées ces dernières années.

L'aire de Montceau-les-Mines est très tournée vers celles du Creusot et Chalon-sur-Saône. De nombreux actifs se croisent quotidiennement, en particulier sur la Route Centre-Europe Atlantique, pour gagner leur lieu de travail. Ils travaillent assez souvent dans l'industrie, notamment les navetteurs entre l'aire montcellienne et celle du Creusot.

Beaucoup d'actifs déménagent et s'installent à Chalon-sur-Saône et au Creusot, et de nombreux jeunes partent poursuivre des études sur Dijon et Lyon.



Source : Insee.

1 Une petite aire urbaine industrielle et tournée vers l'extérieur

		Aire urbaine de Montceau-les-Mines	(2,6 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	45 110	(2,6 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	20,9		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	24,4		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	16 010	(2,2 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	16		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	15 420	(2,1 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	9,1		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	18,5		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	74,2		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	15,8		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

2 Une population et un emploi industriel en net repli

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Montceau-les-Mines	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	- 990	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	- 0,43	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	- 0,24	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,19	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 940	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 5,8	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 24,8	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 1,7	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 5,4	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présente **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Syndicat interhospitalier - Saint-Vallier	Santé humaine	500 et plus
Domisol - Montceau-les-Mines	Aide à domicile	200 à 499
Commune de Montceau-les-Mines	Administration publique	200 à 499
Sodimont (hypermarché Leclerc) - Montceau-les-Mines	Commerce	200 à 499
Centre médico chirurgical St Exupéry - Montceau-les-Mines	Santé humaine	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Michelin manufacture française des pneumatiques - Blanzay	Fab. de produits en caoutchouc	500 et plus
Terex cranes France - Montceau-les-Mines	Fab. de matériel de levage, de manutention	200 à 499
Webhelp - Montceau-les-Mines	Conseil en relations publiques, communication	200 à 499
LIDL - Montceau-les-Mines	Transports et entreposage	100 à 199
Snrc robot coupe technologies - Montceau-les-Mines	Fab. de machines pour l'industrie agroalimentaire	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

5 De nombreuses navettes domicile-travail avec Le Creusot et Chalon-sur-Saône

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Montceau-les-Mines =>	Le Creusot	1 400	34	22
Le Creusot =>	Montceau-les-Mines	840	24	21
Montceau-les-Mines =>	Chalon-sur-Saône	550	19	20
Chalon-sur-Saône =>	Montceau-les-Mines	350	17	18
Montceau-les-Mines =>	Paris	140	22	34
Montceau-les-Mines =>	Mâcon	130	13	13
Montceau-les-Mines =>	Dijon	110	17	25
Montceau-les-Mines =>	Lyon	110	19	35

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

6 Des actifs déménagent pour Chalon-sur-Saône et Le Creusot, des jeunes partent poursuivre des études à Dijon et Lyon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Montceau-les-Mines =>	Dijon	460	72
Le Creusot =>	Montceau-les-Mines	440	0
Montceau-les-Mines =>	Chalon-sur-Saône	410	8
Montceau-les-Mines =>	Le Creusot	390	8
Montceau-les-Mines =>	Lyon	350	37
Chalon-sur-Saône =>	Montceau-les-Mines	300	1
Paris =>	Montceau-les-Mines	220	0
Montceau-les-Mines =>	Mâcon	210	6
Lyon =>	Montceau-les-Mines	180	0
Montceau-les-Mines =>	Paris	180	16

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

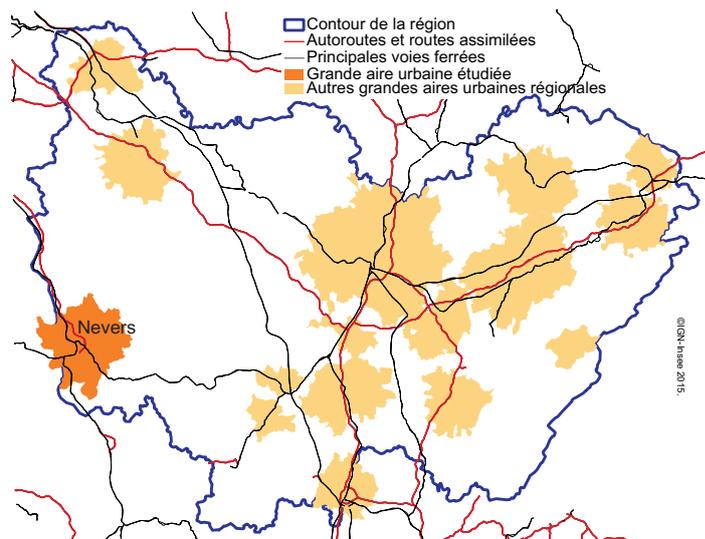
** voir fiche définitions

Aire urbaine de Nevers : des liens avec l'extérieur de la région

L'aire urbaine de Nevers est une des six aires de la région comptant plus de 100 000 habitants. Les dynamiques lui sont défavorables : la population, plutôt âgée, diminue avec un déficit migratoire prononcé, l'emploi baisse fortement, y compris dans le tertiaire. L'emploi dans les fonctions métropolitaines progresse ; il reste cependant sous-représenté.

Du fait de sa position géographique, Nevers entretient peu de liens avec les autres aires de la région. Elle est davantage tournée vers l'extérieur : les navettes domicile-travail tissent des liens dans les deux sens avec Moulins, Bourges et Paris. Ces déplacements sont essentiellement liés à des emplois tertiaires.

Des retraités et des actifs en provenance de Paris viennent s'installer dans l'aire de Nevers. En sens inverse, des actifs quittent Nevers pour Paris et des étudiants déménagent sur Clermont-Ferrand, dans une moindre mesure sur Paris et Dijon.



Source : Insee.

1 Une aire plutôt âgée et tertiaire, peu tournée vers les autres aires urbaines

		Aire urbaine de Nevers	(5,9 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	101 590	(5,9 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	22,2		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	21,2		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	38 800	(5,5 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	3,3		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	40 870	(5,6 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	2,8		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	14,5		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	76,4		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	20,0		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier de l'agglomération de Nevers - Nevers	Santé humaine	500 et plus
Département de la Nièvre - Nevers	Administration publique	500 et plus
Société nationale des chemins de fer français - Varennes-Vauzelles	Transports et entreposage	500 et plus
Société nationale des chemins de fer français - Nevers	Transports et entreposage	500 et plus
Commune de Nevers	Administration publique	500 et plus

Source : Insee, Clap 2013.

5 Des navettes domicile-travail dans les deux sens avec Moulins et Bourges, ainsi que vers Paris

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Nevers	=> Paris	390	12	31
Moulins	=> Nevers	220	5	32
Nevers	=> Bourges	220	7	27
Nevers	=> Moulins	200	8	19
Bourges	=> Nevers	140	11	44

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

2 La population et l'emploi baissent fortement

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Nevers	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	- 1 900	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	- 0,37	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	- 0,03	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,34	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 2 140	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 5,0	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 12,2	- 13,4
	- dans le tertiaire	- 3,5	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 3,1	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Aperam Alloys - Imphy	Métallurgie, fab. de produits métalliques	500 et plus
U-Shin France - Nevers	Métallurgie, fab. de produits métalliques	500 et plus
Textilol - Varennes-Vauzelles	Commerce de gros	200 à 499
Armatis - Nevers	Études de marché et sondages	200 à 499
Entreprise générale de travaux et de nettoyage - Nevers	Activités de nettoyage	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges migratoires en nombre avec Paris, Clermont-Ferrand, Dijon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

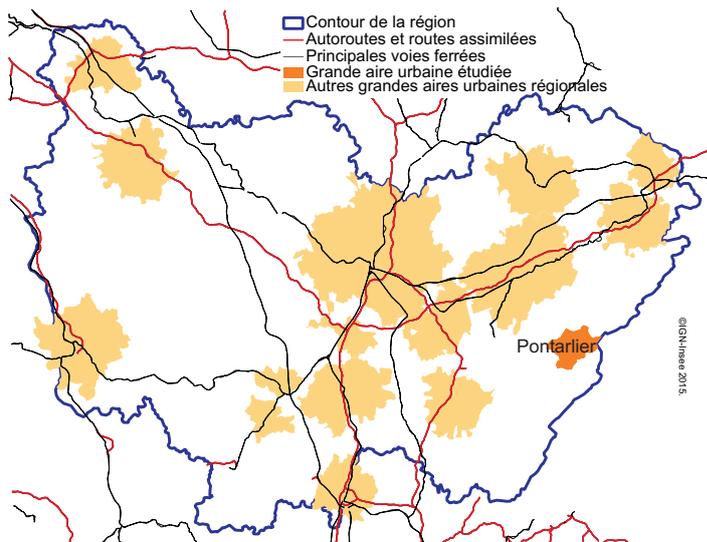
Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)		Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Paris	=>	Nevers	1 660	4
Nevers	=>	Paris	1 200	23
Nevers	=>	Clermont-Ferrand	890	51
Nevers	=>	Dijon	540	49
Nevers	=>	Lyon	460	22
Nevers	=>	Bourges	360	18
Dijon	=>	Nevers	290	22
Clermont-Ferrand	=>	Nevers	260	15
Lyon	=>	Nevers	250	9
Nevers	=>	Moulins	220	10

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine de Pontarlier :

liée à la Suisse et à Besançon

L'aire urbaine de Pontarlier est la moins peuplée de Bourgogne-Franche-Comté. Elle détient à la fois l'accroissement naturel et le déficit migratoire les plus forts. Le niveau de vie de ses habitants est le plus élevé de la région, notamment parce qu'un quart des actifs en emploi, en particulier des ouvriers qualifiés, travaillent en Suisse frontalière, où les salaires sont nettement plus élevés qu'en France. Des actifs résidant dans l'aire de Besançon viennent travailler dans celle de Pontarlier, un flux moindre fait le déplacement inverse. Ils occupent en majorité des emplois tertiaires et dans une proportion élevée des fonctions métropolitaines. Les déménagements sont également nombreux avec Besançon : de jeunes Pontissaliens vont s'installer dans l'aire bisontine pour leurs études supérieures tandis que les nombreux déménagements d'actifs s'équilibrent entre les deux aires.



Source : Insee.

1 Une petite aire urbaine plutôt jeune

		Aire urbaine de Pontarlier	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	30 560 (1,8 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,8	24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	16,8	18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	13 780 (1,9 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	2,7	8,2
Emploi	Nombre d'emplois	13 980 (1,9 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	5,9	6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	17,0	16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	72,8	74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	18,3	21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

2 L'excédent naturel compense le déficit migratoire, l'emploi est globalement stable

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Pontarlier	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 80	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,05	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,56	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,51	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 100	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 0,7	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 14,8	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 3,2	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 4,3	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier intercommunal de Haute-Comté - Pontarlier	Santé humaine	500 et plus
Adapei du Doubs - Pontarlier	Aide par le travail	200 à 499
Commune de Pontarlier	Administration publique	200 à 499
Distridoubs (hypermarché Hyper U) - Doubs	Commerce	200 à 499
Lycée polyvalent X. Marmier - Pontarlier	Enseignement	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Schrader SA - Pontarlier	Fabrication d'équipements automobiles	200 à 499
Nestlé France - Pontarlier	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
Armstrong building products SAS - Pontarlier	Fab. de produits minéraux non métalliques	100 à 199
Coopérative des Monts de Joux - Bannans	Fabrication de denrées alimentaires	100 à 199
Jurafiltration - Pontarlier	Commerce de gros	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

5 De très nombreux actifs travaillent en Suisse

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Besançon	=> Pontarlier	620	18	29
Pontarlier	=> Besançon	230	8	30
Pontarlier	=> Suisse	3 440	52	8

Source : Insee, RP 2012 exploitations principale et complémentaire.

6 Des jeunes partent en études à Besançon tandis que des actifs bisontins viennent s'installer

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Pontarlier	=> Besançon	910	39
Besançon	=> Pontarlier	570	7
Paris	=> Pontarlier	160	0
Montbéliard	=> Pontarlier	160	5
Pontarlier	=> Paris	140	20

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

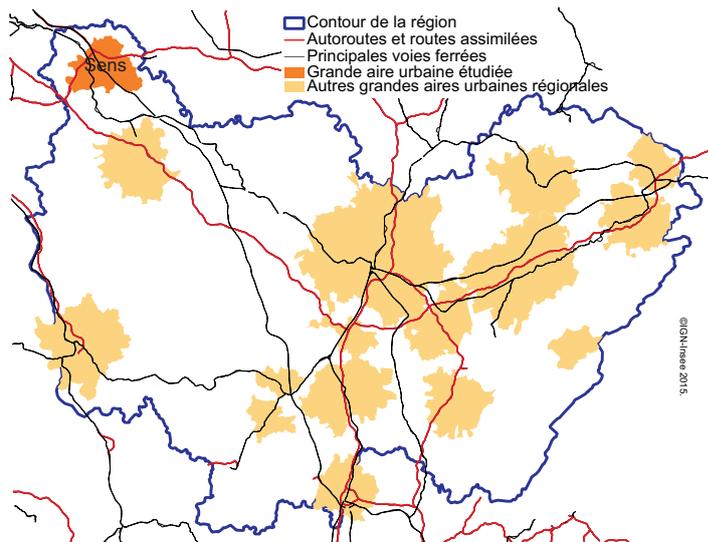
En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

Aire urbaine de Sens : surtout liée à Paris

L'aire urbaine de Sens, avec 62 180 habitants, est de taille moyenne. Sa population augmente légèrement. L'emploi recule fortement, en particulier dans les fonctions métropolitaines, plutôt sous-représentées. L'aire de Sens est étroitement liée à celle de Paris, qui s'étend jusque dans le nord de l'Yonne. Les navettes domicile-travail entre les deux aires urbaines sont nombreuses dans les deux sens. L'économie sénonaise offre des emplois à des actifs de l'aire de Paris qui se déplacent souvent en voiture, notamment pour des emplois industriels. À l'inverse, l'aire de Paris emploie des Sénonais ; ceux-ci utilisent davantage le train et occupent plus souvent une fonction métropolitaine. Les flux migratoires entre Sens et Paris sont nombreux ; Sens gagne des actifs s'installant avec leur famille et des retraités. En revanche, des jeunes quittent l'aire urbaine pour poursuivre leurs études ; ils sont aussi nombreux à s'installer sur Dijon que sur Paris.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine de taille moyenne avec beaucoup d'actifs travaillant au dehors

		Aire urbaine de Sens		Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	62 180	(3,6 %)*	1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	24,1		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	19,5		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	24 250	(3,4 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	14,7		8,2
Emploi	Nombre d'emplois	24 270	(3,3 %)*	732 740
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	8,7		6,8
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	19,8		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	71,2		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	17,8		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier - Sens	Santé humaine	500 et plus
Commune de Sens	Administration publique	500 et plus
Denidis (hypermarché Leclerc) - Saint-Denis-lès-Sens	Commerce	200 à 499
Ecole nationale de police - Sens	Enseignement	200 à 499
Fédération des Apajh - Sens	Aide par le travail	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 Les navetteurs entrants travaillent plus souvent dans l'industrie que les Sénonais travaillant au dehors

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines** (%)
Sens	=> Paris	2 920	13	32
Paris	=> Sens	1 470	20	26
Sens	=> Auxerre	370	11	33
Auxerre	=> Sens	280	19	27
Troyes	=> Sens	140	23	23

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

2 Nette baisse de l'emploi dans l'industrie, dans les fonctions métropolitaines

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Sens	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 420	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,13	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,31	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,18	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 900	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 3,6	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 12,4	- 13,4
	- dans le tertiaire	- 1,4	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines**	- 9,5	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
FMC Technologies SA - Sens	Fabrication d'articles de robinetterie	500 et plus
Valeo vision - Saint-Clément	Fab. d'équipements électriques	200 à 499
Prysmian câbles et systèmes France - Paron	Fab. d'équipements électriques	200 à 499
Prysmian câbles et systèmes France - Gron	Fab. d'équipements électriques	200 à 499
Lebhar - Gron	Fabrication de cartonnages	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

6 Principalement des migrations d'actifs entre Sens et Paris

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

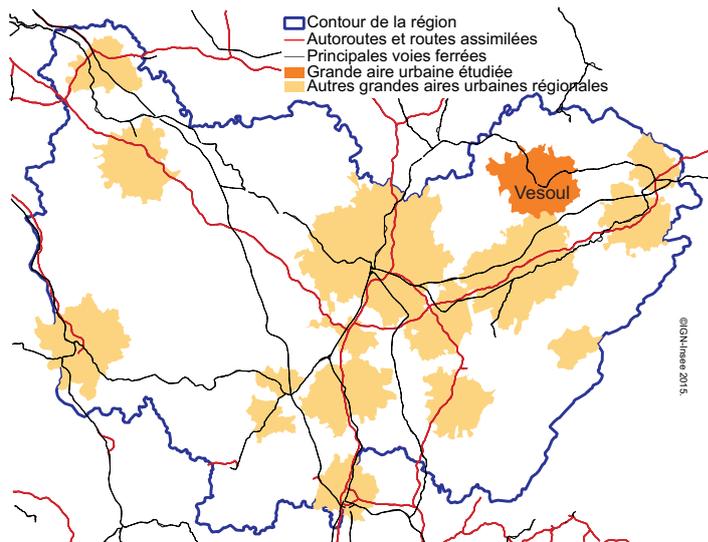
Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)		Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Paris	=>	Sens	3 390	1
Sens	=>	Paris	1 730	13
Sens	=>	Dijon	450	61
Sens	=>	Auxerre	380	4
Sens	=>	Troyes	260	21
Auxerre	=>	Sens	260	14
Dijon	=>	Sens	210	10
Troyes	=>	Sens	130	11
Sens	=>	Lyon	120	29

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

Aire urbaine de Vesoul :

liée à sa voisine Besançon

L'aire urbaine de Vesoul est de taille moyenne, avec 59 510 habitants. Sa population s'accroît légèrement, soutenue par l'excédent naturel alors que le solde migratoire est déficitaire. L'essor de l'emploi dans le tertiaire compense presque les pertes d'effectifs dans l'industrie. La part des fonctions métropolitaines figure parmi les plus basses de la région mais ces emplois se développent. L'aire de Vesoul entretient des liens essentiellement avec celle de Besançon, avec laquelle elle échange des actifs. Ceux-ci travaillent surtout dans le tertiaire et se déplacent principalement en voiture. Les migrations résidentielles sont soutenues : des jeunes Vésuliens vont s'installer à Besançon pour leurs études supérieures tandis que les déménagements d'actifs, nombreux, s'équilibrent entre les deux aires.



Source : Insee.

1 Une aire urbaine de taille moyenne, tertiaire, avec peu de fonctions métropolitaines

		Aire urbaine de Vesoul	(3,5 %)*	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Nombre d'habitants	59 510		1 722 480
	Part des 19 ans et moins (%)	23,7		24,0
	Part des 65 ans et plus (%)	17,8		18,1
Actifs	Nombre d'actifs occupés	25 100	(3,5 %)*	711 640
	Part d'actifs occupés travaillant dans une autre aire urbaine (%)	6,8		8,2
	Part d'emplois occupés par des actifs d'autres aires urbaines (%)	6,5		6,8
Emploi	Nombre d'emplois	27 160	(3,7 %)*	732 740
	Part d'emplois dans l'industrie (%)	16,6		16,5
	Part d'emplois dans le tertiaire (%)	75,7		74,9
	Part de fonctions métropolitaines** (%)	18,1		21,7

* Poids de l'aire urbaine étudiée parmi les 16 grandes aires urbaines de Bourgogne-Franche-Comté. Source : Insee, RP 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

3 Cinq plus gros employeurs de la sphère présentielle **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Centre hospitalier intercommunal de Haute-Saône - Vesoul	Santé humaine	500 et plus
Département de Haute-Saône - Vesoul	Administration publique	500 et plus
Eliad - Vesoul	Aide à domicile	200 à 499
Ehpad - Neurey-lès-la-Demie	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	200 à 499
Commune de Vesoul	Administration publique	200 à 499

Source : Insee, Clap 2013.

5 De nombreuses navettes domicile-travail avec Besançon

Déplacements domicile-travail avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence	Aire urbaine de travail	Volume	Part d'emplois dans l'industrie (%)	Part de fonctions métropolitaines ** (%)
Besançon	=> Vesoul	1 340	9	27
Vesoul	=> Besançon	1 070	15	24
Vesoul	=> Montbéliard	130	35	26
Belfort	=> Vesoul	110	0	35
Montbéliard	=> Vesoul	110	7	37
Vesoul	=> Paris	100	16	36

Source : Insee, RP 2012 exploitation complémentaire.

2 Population en légère hausse, progression du tertiaire et de l'emploi métropolitain

Évolutions démographiques et de l'emploi entre 2007 et 2012

		Aire urbaine de Vesoul	Ensemble des 16 aires urbaines
Population	Variation du nombre d'habitants	+ 530	+ 16 740
	Variation annuelle moyenne (%/an) :	+ 0,18	+ 0,19
	dont : - liée au solde naturel	+ 0,28	+ 0,34
	- liée au solde migratoire apparent	- 0,10	- 0,15
Emploi	Variation du nombre d'emplois	- 140	- 10 850
	Variation relative (%) :	- 0,5	- 1,5
	dont : - dans l'industrie	- 15,8	- 13,4
	- dans le tertiaire	+ 4,8	+ 1,6
	- dans les fonctions métropolitaines **	+ 2,6	+ 1,7

Source : Insee, RP 2007 et 2012 exploitation principale (population) et complémentaire (emploi).

4 Cinq plus gros employeurs de la sphère productive **

Raison sociale - commune	Secteur d'activité	Tranche d'effectif
Peugeot Citroën automobile SA - Vesoul	Fabrication automobile	500 et plus
Eurosérum - Port-sur-Saône	Fabrication de denrées alimentaires	200 à 499
Fiday gestion - Chassey-lès-Scey	Fabrication d'équipements automobiles	100 à 199
Conflandey industries - Conflandey	Métallurgie, fab. de produits métalliques	100 à 199
Copirel - Vesoul	Fabrication de matelas	100 à 199

Source : Insee, Clap 2013.

6 Des échanges migratoires intenses avec Besançon

Migrations résidentielles avec les autres aires urbaines de métropole : principaux flux

Aire urbaine de résidence antérieure (5 ans plus tôt)	Aire urbaine de résidence	Volume	Part d'étudiants du supérieur (%)
Vesoul	=> Besançon	1 470	36
Besançon	=> Vesoul	1 040	10
Paris	=> Vesoul	380	3
Montbéliard	=> Vesoul	280	10
Vesoul	=> Paris	270	11
Mulhouse	=> Vesoul	220	9
Vesoul	=> Montbéliard	210	9
Vesoul	=> Lyon	180	28
Nancy	=> Vesoul	180	4

Source : Insee, RP 2008 exploitation complémentaire.

En violet : les entrées dans l'aire urbaine étudiée

En noir : les sorties de l'aire urbaine étudiée

** voir fiche définitions

Définitions

Aire urbaine

Une aire urbaine est un ensemble de communes composé d'un pôle urbain et d'une couronne périurbaine. Le pôle urbain est constitué de communes présentant une continuité du bâti et comprenant un total d'au moins 10 000 emplois. La couronne périurbaine regroupe les communes qui sont sous l'influence économique du pôle urbain : son étendue est déterminée par les déplacements domicile-travail des actifs de sorte qu'en fine, au moins 40 % des actifs d'une aire urbaine résident et travaillent dans celle-ci.

Sphère économique

La partition de l'économie en deux sphères, **présentielle** et **productive**, permet de mieux comprendre les logiques de spatialisation des activités et de mettre en évidence le degré d'ouverture des systèmes productifs locaux. Elle permet aussi de fournir une grille d'analyse des processus d'externalisation et autres mutations économiques à l'œuvre dans les territoires. Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités productives sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone (entreprises industrielles, du commerce de gros notamment) et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

Fonctions exercées

Les actifs ayant un emploi sont répartis en quatre groupes de fonctions définies à partir de la profession exercée. Les **fonctions métropolitaines** (22 % de l'emploi des aires urbaines de la région) regroupent les professions liées à l'économie de la connaissance et au rayonnement décisionnel (conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion, culture-loisirs). Les **fonctions présentes** (42 %) sont plutôt tournées vers les services à la population (services de proximité, santé et action sociale, distribution, administration publique, éducation et formation). Les **fonctions de production concrète** (19 %) regroupent les professions liées à la fabrication, aux bâtiments et travaux publics, à l'agriculture. Les **fonctions transversales** (17 %) sont celles liées aux transports et logistique, à l'entretien et la réparation.

Les principaux employeurs

La liste des principaux employeurs est établie en prenant en compte les dégroupements réalisés. Les effectifs des établissements ayant le même siren au sein d'une commune sont regroupés. Les effectifs d'agents de l'Éducation nationale travaillant dans les écoles maternelles et primaires situées sur une même commune sont également regroupés ; il en est de même des effectifs d'agents de l'Éducation nationale des collèges et lycées présents sur la même commune.

Étudiants

Un étudiant est défini comme un jeune de 16 à 29 ans, déclarant être inscrit dans un établissement d'enseignement et dont le niveau de diplôme est au moins égal au baccalauréat. Cette définition recouvre des situations très différentes entre les jeunes «étudiants post-bac», les

doctorants salariés dans un laboratoire de recherche ou encore les jeunes actifs qui poursuivent des études parallèlement à leur emploi.

Précisions méthodologiques

Traitement des aires urbaines à cheval sur plusieurs régions

Dans les fiches par aire urbaine de ce dossier, les aires urbaines sont prises en compte dans la totalité de leur périmètre même lorsque celui-ci déborde hors de la Bourgogne-Franche-Comté.

Dans les articles en revanche, elles sont prises en compte uniquement dans leurs limites régionales pour qu'il soit possible d'effectuer des analyses sur les flux internes à la région d'une part, et sur ceux réalisés avec l'extérieur de la région d'autre part. Les parties des aires de Nevers et Mâcon situées respectivement dans le Cher, et dans l'Ain et le Rhône ne sont donc pas comptabilisées. De même, les aires urbaines extérieures sont prises en compte pour leur partie hors Bourgogne-Franche-Comté : celles de Paris, Moulins, Bourg-en-Bresse et Oyonnax sont ici concernées. Ces restrictions n'ont pas d'incidence sur les analyses portant sur les liens entre les aires urbaines.

Les déplacements domicile-travail sont observés à l'aide du recensement de la population de 2012.

Les migrations d'étudiants le sont à l'aide du recensement de 2008, en fonction du lieu de résidence qu'ils ont déclaré et de celui qu'ils avaient cinq ans auparavant. Sont ainsi mesurés les flux d'étudiants domiciliés dans une aire urbaine et qui déclaraient résider dans une autre aire urbaine française cinq 5 ans auparavant.

Insee Dossier

Bourgogne-Franche-Comté

Liens entre les aires urbaines en Bourgogne-Franche-Comté

Les navettes quotidiennes des actifs se rendant à leur travail forment des réseaux d'échanges entre les aires urbaines et participent au développement économique.

En Bourgogne-Franche-Comté, les aires urbaines de Dijon et Besançon animent une grande partie de ces déplacements. Elles ont des échanges limités entre elles mais sont au coeur d'un réseau composé de dix aires urbaines faisant système au niveau national parmi lesquelles on compte aussi Chalon-sur-Saône, Dole, Vesoul, Lons-le-Saunier, Montceau-les-Mines, Le Creusot, Beaune et Pontarlier.

L'aire industrielle, de Montbéliard est très liée à celle de Belfort, plus tertiaire qui échange également avec Mulhouse. Sens et Auxerre sont davantage tournées vers Paris, Mâcon vers Lyon. Nevers entretient quelques liens avec Paris et Clermont-Ferrand. Pontarlier et Montbéliard ont par ailleurs des relations économiques fortes avec la Suisse.

Dossier n°01
Mars 2016

ISSN en cours

Insee Bourgogne-Franche-Comté

8, rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :

Patrick Pétour

Rédacteur en chef :

Chantal Prenel

Crédit photo :

Alain Doire

© Insee 2016

